Lettres
de la Princesse
Hélène Kotschoubey
née Bibikoff. 1865-1879
de Mme M. Dournovo
née Pcsse Kotschoubey

Rkp 800
800

Rkp 800

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA K.U.L.

64/439 D

Rkp 800

St Petersbourg — 1866.

le 28 Janvier
9 Février

Je suis bien en retard pour
vous remercier de votre aimable
lettre de Stuttgard — moi
même j'aurais pris l'initiative
pour vous témoigner mon
souvenir bien sincère, si
je n'étais ici entourée de
mille devoirs, et plaisirs
peut-être, qui absorbent
mon temps plus que je ne
saurais vous en donner l'idée.
Je suis chez moi et cependant
en visite, car vous savez
déjà que je me suis expropriée
en faveur du jeune ménage
qui occupe mon appartement
et je m'en trouve bien pour
le moment, en provisoire,

ce qui ajoute encore aux
complications de mon genre
de vie actuelle — J'ai été reçue
avec joie et affection par
mes grands enfans, avec bien
de la bonté par toute la société,
et me voilà à mes derniers jours
ici, après avoir donné un bal
de 400 personnes, fort bien
réussi — j'ai voulu le faire
en l'honneur de Nadine, pour
qu'elle eut le plaisir d'en
ôter la Reine, dès son début
dans cette belle maison où
le monde aime toujours à venir
j'ai fait mon plan d'installation pour l'hiver prochain
s'il plait à Dieu que je puisse

y ramener Missy, comme
je l'espère bien — En attendant
je partirai un de ces jours pour
rejoindre ma famille à Paris —
je regrette que Bade ne soit
pas assez sur mon chemin
pour nous y retrouver avec
tous nos souvenirs — mais
je compte vous revoir à Paris
comme vous en avez formé
le projet — Ici on se plaint
toujours de tout en général,
peut-être avec quelques raisons
bien fondées — mais quant
aux plaisirs mondains ils n'y
manquent pas, car on danse
à peu près tous les jours, et on
fait un gd luxe de toilettes
malgré que chacun crie misère !!!
ce qui est une triste vérité —
La Cour est dans un demi-
deuil — c.à.d. qu'il n'y a aucune
fête au Palais d'Hiver, que

quelques dîners officiels pour
les ambassadeurs et ministres
étrangers et les nôtres, et
nous autres &c &c — l'Emper[eur]
et les G. Ducs ne vont pas dans
le monde — mais seulement,
et beaucoup à tous les théâtres.
l'Impératrice est très bien de
santé, et Elle, ne va même
pas au théâtre — et lui en coû[te]
beaucoup de revoir le monde
même aux dîners et présentat[ions]
cela se lançait de rigueur, qu'Elle
fait toujours sous l'impression
de ses douloureux souvenirs × —
Vous devriez bien ne pas nous
oublier, nous allons être bien
peu devant, une fois à Paris
Hôtel Meurice — Vous êtes
déjà au printemps à Bade — et
nous ici, ce n'est ni l'été
ni autre chose, que du mauvais
temps — on est grippé, et on
a froid plus que jamais, par
ce temps humide et aigre —
Nadine a retrouvé sa belle voix

× La mort de l'Héritier Nicolas Alexandrovitch

et on commence à arranger des
réunions musicales de la matinée
chez les dames à gd talents —
entre autres chez votre cousine
et aussi Lise Kotschoubey qui
a un vrai produit de ses
jolies romances — Vava Bark
me prie de vous adresser ses
bons souvenirs — elle est très en
beauté et cherche à rester gaie,
malgré tous les sujets de chagrins
que lui donne son charmant
mari — Vous devez être de retour
de votre second voyage à Stuttgard
j'espère que vous avez eu tous
les succès que vous méritez —
et que l'appartement d'Asnières
Halipine a eu la chance d'être
terminé par vos conseils de
si bon goût — Nous n'avons

rien de nouveau parmi nous
dans cet ordre de choses, en fait
de progrès — il y en a tant d'au
auxquels l'imagination ne
saurait ajouter rien de plus
riant, ni même consolant,
il est plus sage de compter
sur la Providence, qui peut
être ne nous oubliera pas
et saura inspirer aux gens
de bonne volonté quelques discou
nouveaux, qui auront plus de
succès que celui du Cte A. Str
dont les intentions étaient certainement
très bonnes, et les opinions bien
fondées sur celles de toute
la Russie j'en suis sûre —
Mais voici une trop longue

lettre, et je finis en toute
hâte, en y ajoutant encore
mes meilleurs souvenirs et
amitiés à votre charmante
femme, et à tous ceux qui
veulent bien se rappeler de
moi, à Bade, en vous priant
surtout de ne pas m'oublier
auprès du Baron Clesen;
à vous bien sincèrement

Hélène Kotschoubey

Monat April 1866

Deutsch-Oesterreichischer Telegraphen-Verein 6

Baden von Paris

N.o	Classe	Wortzahl	Zeit der Aufgabe	Zeit der Ankunft	Dienstliche Zusätze etc.
58		35	17 9 40	17 12 —	

Telegramm.

Mr Wassiltchikoff à Baden

Avons apparence ingratitude
première réponse se retrouve
égarée entre papiers sommes
désolées de retarder ainsi nos
remerciments sincères et desir
exprimé de vous revoir Missy
écrira demain mille amitiés
Princesse Kotschoubey

Aufgenommen durch

Genève le 7 Décembre
1868 —

7

Je crains bien, qu'en voyant mon nom au lieu de celui de votre nièce vous allez pousser un cri d'horreur mon cher Cousin — mais rassurez vous, la charmante nièce vous répondra incessamment et la Cousine vous adresse d'abord tous ses souvenirs affectueux, et maintenant et viens encore abuser de votre aimable obligeance pour tirer au clair une épisode qui vous a intéressé comme nous — Il s'agit encore de notre pauvre Vava, elle m'écrit pour me prévenir que ses malheureux 300 thalers lui avaient été envoyés, mais

devaient être arrivés à Bade,
trois jours après son départ,
que la réponse à son télégram
a été renvoyée de Bade à
Petersbourg — enfin qu'elle
craint, que les 300 thalers
peuvent avoir eu le même
sort, que le télégramme —
or, je crois que vous savez
déjà que Vava avait elle
même laissé des ordres à ces
différents bureaux, et chez le
banquier, pour que, tout ce
qui arriverait à son adresse
on soit apporté immédiatement —
moi même, j'ai envoyé par
plus d'une fois — et bien —
absolument rien, n'avait
été reçu au nom de la Csse B.
J'avoue que pour l'honneur de

celui qui dit avait envoyé
cet argent et reçu le télégramme
en retour — je voudrais qu'il
y eut eu cette confusion —
mais je la mets en doute
et pour l'acquit de nos consciences
soupçonneuses — je
viens vous demander de vouloir
bien prendre des informations
là dessus, au télégraphe —
chez les banquiers — et à la poste.
Dans tous les cas, cette malheureuse
Vava, ne recevait que la
moitié de la ration, nécessaire
à son existence et voyage
jusqu'à Pskov —
Nous avons été charmés
de recevoir votre aimable
lettre, et nous voudrions
de vos nouvelles, nous pensons
à Bade et à tous les moments
agréables que nous y avons passés,
malgré toutes mes émotions,
t. d.

<u>Vous</u>, avez été pour moi,
et pour nous, le meilleur,
et le plus aimable des parents
et amis, je vous en remercie
bien sincèrement — nous pensons
avec un plaisir réel à toutes
les occasions où vous avez été
parmi nous — et votre nièce
favorite vous aime beaucoup
aussi — nous avons retrouvé
ici Mmes Boutenieff et Titoff
cette dernière avec son charmant
fils, et ses longs bras qu'il ne
parvient pas à dissimuler dans
ses énormes poches — les [illegible]
de société n'existent pas ici, je
crois — mais je m'en passe —
je me sens si ennuyeuse et [illegible]
que je préfère mon coin; nous
y sommes très bien casés, nous
avons un bon petit appartement
chaud — au soleil — le temps est
doux — la vue de nos fenêtres, belle
et charmante — on pourrait
rêver, avec un peu de bonne volonté
ou un reste de poésie de [illegible]
La mienne est tout à l'amitié et
à ses bons souvenirs —

Je vous prie donc de trans-
mettre mes sentiments les plus
dévoués, à ma chère [illegible] Isabelle,
et ne nous oubliez pas auprès
de votre femme — je ne vous
charge pas de mes amitiés
à Marion, car je lui ai écrit
dernièrement — je vous envie
le plaisir de la garder encore
à Bade, si vous la voyez
souvent —

Je vous serais très obligée
si vous vouliez m'envoyer
les preuves <u>signées</u>, par les
trois instances, après la petite
enquête que je confie à vos
bons soins — cela m'est
indispensable pour rétablir
la vérité — j'y suis décidée —
Mon départ est encore en suspens.
j'attends d'être appelée à [illegible],
et je pense que cette grande
question devra être résolue très
prochainement — Adieu

en attendant cher Cousin, ne m'oubliez pas, et croyez à mes sentiments sincères.

Hélène Kotschoubey

Cannes — (Alpes Maritimes)
Grand Hôtel.

Le 3 Décembre — 67
21 — Novembre.

Oui, nous voilà dans ces belles régions méridionales — Un soleil splendide, une nature ravissante, et nous sommes très bien casés dans cet Hôtel qui est beau et grand, notre appartement très spacieux bien aéré, confortable et le tout à l'avenant pour la vie matérielle — mais pour le reste ! — aucune ressource au monde ! Cependant nous y sommes venus en faveur de la santé de Mify, et il faut donc se contenter de principal, c'est que l'air de Cannes — semble lui être favorable Dieu merci — Je reprends mes détails de plus loin pour vous parler, bien cher Ami, de cette Mify, que vous

sans apprécier et que vous aimez
comme un vrai bon parent
et ami, que vous êtes à notre
égard, depuis que le sort
nous a rapprochés — vous
savez que Missy a déjà été souffrante
il y a deux ans — elle toussait
alors, elle est restée fort pâle —
mais un hiver à l'Etrange lui
avait fait grand bien — nous l'avons
revue cet hiver, elle était bien,
et ne toussait plus du tout — mais
peu à peu, la pâleur est
revenue, et de plus en plus
cet été — dans l'absence de
soleil et de toute chaleur à ce
qu'il paraît — l'appétit et
le sommeil s'en ressentaient aussi
enfin nous sommes partis,
on a conseillé des eaux ferrugineuses
elle ne les a pas supportées, et
aucun genre de fer non plus,
car l'appauvrissement du
sang était trop prononcé,

Nous sommes venus à Bade
et nous y sommes restés plus
longtemps que je ne le pensais
d'abord, car Missy souffrait
d'une forte névralgie à l'oeil
et la tempe — enfin c'était
pitié de la voir — heureusement
Velton nous est arrivé avec sa
chère Reine de Prusse — et il a
soigné Missy avec une sollicitude
sans pareille — il lui a fait
du bien, et a trouvé le moyen
de lui rendre l'appétit, et les forces
voulues pour la préparer à
pouvoir prendre une solution
ferrugineuse qui lui est donnée
depuis que nous sommes à Cannes
c'est aussi Velton et les médecins
de Paris qui ont décidé que
c'était le midi, aux bords de
la mer, qui se trouvaient tout
indiqués pour ramener cette
chère santé — et bien merci
depuis 15 jours que nous sommes
ici, je crois pouvoir oser dire
que je trouve la pâleur déjà
moins prononcée, peut-être c'est

en hésitant que je le dis, tant
j'ai peur de m'abandonner à
des illusions — mais toute douleur
névralgique a disparu, et
la petite est si enchantée de se
trouver dans ce beau pays, et
surtout au bord de la mer, que
l'on peut croire en vérité que
c'est un instinct favorable de
sa nature, qui demandait pré-
cisément ce climat et cette
localité — on a préféré Cannes
à Nice, car l'air y est dit-on
moins excitant, les jours où vient
souffler le vent froid — enfin
nous y sommes, nous y resterons
jusqu'en Février, s'il plaît à
Dieu — et après cela les événements
politiques en Italie, décideront si
nous pouvons aller à Florence
pour quelques semaines — et
plus tard, là où nous serons
engagés pour la Cure qui sera
ordonnée à Missy — &c &c —
Ce qui est certain, c'est que sa
bonne humeur, son gaîté, ne
l'ont jamais quittée — et si on

vous a dit, ou si on vous dira
le contraire, ne le croyez pas — elle
n'a cédé qu'à la douleur névral-
gique — et encore à chaque moment
de répit, Missy reprenait à la
vivacité de son imagination
inépuisable de gaîté et drôlerie
intelligente — quelques personnes
dit-on, se plaisent à la faire
passer pour plus malade, et
surtout, pour être livrée à une
profonde tristesse — Elle en rit
bien mieux, de toutes ces versions
peu bienveillantes — mais, moi
malgré toute la philosophie
que m'a donné les tristes
expériences de la vie — je ne vois
pas, de la malveillance qui
voudrait atteindre une jeune fille
presque une Enfant — et qui
certes n'a jamais eu que de la
bonté et de l'amabilité pour
tous ceux qui ont pris la peine
de la connaître — Le fait est que
Missy est fort contente de se trouver
à Cannes, et la monotonie de
ce séjour,

ne l'atteint pas d'autant, car elle
aime la vue de la mer, par
tous les tems — pour ma part
j'en suis plutot malade, car
ce bruit constant des vagues ou
de la brise, me fait mal aux
nerfs, et à la tête, et m'empêche
de dormir — joignez à tous ces
agréments — une absence complète
de toute ressource sociale — c'est
un village, ou plutot une petite
ville de province — ce qui est bien
pis que la campagne — et encore
le village n'est agréable que chez
soi, où tout devient une
source d'intérêt — mais je dois
dire que la beauté du climat
et de la nature est un g^d. charme,
aussi toute la journée jusqu'à 4 h.
me semble un vrai plaisir, car
nous sommes toujours à l'air et
nos promenades nous sont une
source de grandes jouissances,
mais les soirées sont assez
monotones, et nous sommes très
heureuses de gagner nos lits à

10 heures — c'est ainsi que se
passera notre hiver, au lieu
de penser à revenir le monde
et mes amis au palais Bélos-
sélsky — vous pensez bien que ce
ne sont que les amis que je
regrette et que j'apprécie — le
reste m'est bien indifférent, et
je me croirai fort heureuse, si
je reviens des bords de la Médi-
terranée avec Missy en bonne
santé — je crois d'ailleurs que
quelques, au deux hivers lui
seront peut-être salutaires, hors
de nos glaces éternelles — et je
veux espérer en la grâce de Dieu
que cette chère Enfant me sera
conservée — à force de soins, de
patience et de persévérance à
la soigner — elle a bien l'air
d'avoir compris maintenant, qu'on
ne saurait toujours plaisanter avec les
questions de santé — Laissez moi
vous dire tous mes bons vœux
pour votre petit Pierre — et
agréez, ainsi que votre femme
mes félicitations de tout cœur —
Nous avons bien pensé à vous
à Bade, et

bien regrettés d'autant plus nous y
voir avec nous — car nous ne
saurions oublier combien Lord [?] avez
été aimable et bon pour nous
Hasty et Sabine y sont encore
avec leur Baby, qui va très bien
Dieu merci — nous ne savons pas
si Hasty viendra nous rejoindre
à Cannes — Il y a ici en fait
de Russes que nous voyons — Alex
Labanoff — Mme et Mlle Seniavin
ces derniers sont ici pour la Pcesse
Wassiltchikoff — Olga est fort
malade — et plutôt fort mal
je le crains — nous ne voyons
pas la Princesse — qui ne reçoit
que ses intimes — et ne quitte pas
la chambre de la pauvre malade,
c'est inouï qu'on l'ait envoyé aux
bords de la mer, car l'air y est
beaucoup trop vif, même à Cannes,
pour une maladie de poitrine
aussi avancée ! — La Ctesse Tanneke [?]
a été ici, mais elle est partie pour [?]
Ptbg, regrettant beaucoup de quitter
sa pauvre cousine dans ce triste état —
le Pce Victor est arrivé, et on dit
qu'il est très frappé du changement
qu'il a trouvé chez sa sœur — et qu'il n'a
pas d'illusions —

Nous sommes restés 8 jours
seulement à Paris — et je n'ai vu
que mes amis et parents qui s'y
trouvent pr l'hiver — et surtout
les médecins qui devaient décider
notre séjour d'hiver — j'ai entendu
dire que le mariage de la Duchesse
de Morny était décidé — avec le
Duc de Sesto — vous devez
le savoir, probablement — on
la dit fort jolie et très gaie —
je trouve qu'elle a bien fait
de recommencer un nouveau
bonheur, et sous des auspices
très brillants, de naissance et
de fortune — Je ne vous dis rien
de mon séjour à Bade, qui a
été empoisonné par mes inquié-
tudes et ma peine de voir Missy
souffrante — du reste c'était déjà
la fin de Septembre — il n'y avait
plus que les débris des gdes fêtes
que Béhague offrait à la société
et je ne me suis laissé prendre qu'à
un seul festin, dépourvu de tout
agrément — mais j'ai vu la Reine
et le Roi tous les jours — chez eux
ou chez la Dsse d'Hamilton, les Flemming,

ou l'on nous réunissoient pour
amuser ce bon et charmant Roi,
qui est plus aimable que jamais
et naturel comme d'ordinaire
malgré tous ses lauriers –
j'ai revu les Italiennes à Bade
ils y sont restés un mois –
la Reine Isabelle qui y passait l'été,
les Plekhanoff – Tania Gagarine
a été très malade, mais est remise
maintenant Dieu merci – Mr
Kotzebue représente la Russie toujours
avec la même apparence – je ne
l'ai vu qu'une fois chez la
Gde Duchesse Hélène qui va venir
pour quelques jours à Bade en
Octobre – et c'est ainsi que j'ai
revu et renouvellé connaissance
avec votre Sœur, ce qui m'a
fait gd plaisir, et à Missy aussi
– maintenant, je dois finir mon
bavardage, et vous dire adieu
avec mille amitiés encore et l'espoir
que vous nous garderez votre bon
souvenir et votre affection
laquelle je tiens pour moi même
et pour mes enfants.

Hélène Kotschoubey

St Petersbourg le 20 avril 7[illegible]

Mille fois merci de tout
cœur – j'ai reçu votre
lettre avec reconnaissance
mon cher ami, et
vous prie de transmettre
à votre femme combien
je suis sensible à son
bon souvenir – je ne
mets pas en doute votre
sympathie pour nous
dans cette circonstance
comme en toute occasion
Lina est heureuse et
contente, et nous voici
bien près du gd jour –
Vous savez déjà par la
lettre de Missy que c'est
d'autant – [illegible]

pour le 29 — le mariage et le départ deux heures après — ce qui veut dire que la cérémonie doit avoir lieu à 11 heures 1/2 du matin — et le départ à 2 1/2 — pour Mascou — nous comptons sur vous — nous n'admettons pas votre absence — et vous vous arrêterez chez nous — dans les deux boudoirs près la bibliothèque — et vous nous donnerez quelques jours au moins — pour me consoler un peu du départ de Léna —

je n'y suis pas habituée du tout à cette pensée de la voir mariée et partie — Enfin il faut remercier le Seigneur du bonheur qu'elle éprouve, et ne plus songer à mes propres impressions —

Au revoir donc, et merci d'avance à votre charmante femme et à vous, de cette preuve d'amitié —

Hélène Kotchoubey

Dites à votre frère que je prends une part sincère à leur chagrin de famille et j'espère que les enfants se rétabliront avec du tout — du moins les derniers

la grâce de Dieu — la scarlatine
est une maladie bien grave —

à pour : mes ...

Hélène Kotchoubey

A Pétersbourg le 9 Janv.

17

Je n'ai pas l'apparence
d'une personne bien sensible
à une preuve de bon souvenir
car voilà longtemps que j'aurais
dû vous avoir remercié pour
votre lettre et vos bons vœux
de nouvelle année — mais
veuillez croire que je ne suis
ni ingrate, ni oublieuse,
mais souvent paresseuse
et toujours fatiguée par mille
choses, des ennuis inévitables
de les devoirs du gd monde,
qui par lui-même n'est qu'un
gd ennui — et n'allez pas
croire qu'on s'amuse ici,
cela ne me fait pas cet effet
du tout — du moins les réunions

fort rares auxquelles j'ai
assistées me semblent très
incolores — tous comparativement peut-être avec le
passé, et d'autres temps
surtout — moi même, je
suis de retour depuis un
mois à peu près — très enchantée
de mon voyage, si rapide,
et charmant par les
impressions que j'ai trouvées
de cette chère réunion de
famille en Hongrie — puis
quelques jours agréables et
intéressants, entre Vienne
et Berlin, où je me suis
arrêtée uniquement pour
rendre mes devoirs de Cour
à S.M. Augusta et son
Glorieux Roi — dont la
manière d'être n'est pas

devenue plus Glorieuse, mais
toujours également aimable,
et simple, pleine de bonté —
Quant à la Reine, vous savez
déjà que je l'aime très sincèrement
elle est charmante de bonne
aussi comme d'ordinaire —
Vous devez bien venir
ici — je vous invite à
un dîner chez moi, pour
<u>Vendredi prochain le 3.</u>
à 6 h. — avec le Duc George.
Puis pour la Semaine
prochaine <u>Mardi</u>, avec
les Talleyrands — et un
peu plus tard avec la Duchesse
d'Osuna — je ne connais
pas le Duc — car il est plus
Zéro que jamais — tout à fait
à part — après cette série de
dîners obligatoires — mais jamais
amusants — je donnerai, je
crois, quelques <u>très petites Soirées</u>,

pour le plaisir de Missy —
il me semble donc que
vos bons sentiments d'oncle
et de cousin d'élevé — qui
ne détestait plus cette cordialité
si dédaigneuse et peu aimable
et qui était bon et charmant
pour sa nièce — cela aussi
et cet Oncle devrait venir
vite et vite parmi nous,
et nous causer par sa
présence un plaisir, dont
il se laisait pas priver de
d'autres — Veuillez dire
mille amitiés à votre femme
et agréez les vœux sincères
de notre part à tous.

Hélène Kotschoubey

St Petersbourg. le 6. Août

19

Carlsbad le 23 Juillet
4 août — 70.

Nous étions impatientes de vos nouvelles mon bien cher Ami, et votre lettre est venue me faire un gd plaisir, et me confirmer ce que je présageais bien, c'était votre satisfaction et approbation au mariage de ma Missy si chère! Oui, je devais désirer la voir établie et heureuse, au gré de son cœur! c'était mon devoir de le souhaiter, mais je ne pouvais faire un sacrifice plus grand de toutes les joies de mon cœur! Concevez vous ce que je dois éprouver à l'idée de cette séparation! mais je ne me permets pas

… du bonheur qui m'intéresse Missy! mille amitiés à votre charmante femme et les enfants.

pour le plaisir de Missy —

St Petersbourg. le 6. Oct

encore de m'arrêter à cette pensée, et je suis seulement heureuse de voir cette Missy chérie, tout à fait contente, satisfaite, gaie, plus charmante que jamais. C'est son choix — et cette décision a été prise par elle avec une promptitude et une détermination si arrêtée, si raisonnée — que je ne pouvais en croire à mes yeux, ni à mes oreilles — je demandais et je conseillais d'attendre — après avoir commencé par autoriser le refus péremptoire — pour pas que j'aie été hostile à Vaurnow — mais je tenais à laisser Missy tout à fait libre, indépendante de toute influence je la voulais heureuse et j'étais loin de m'attendre à cette sympathie qui s'est prononcée d'une manière inébranlable et inattendue. Vous aurez une gde joie de la voir maintenant — le fiancé nous a rejoint ici il y a 8 jours — et nous accompagnera à Stettin, où nous irons passer quelques temps — nous partons après demain, et nous trouvons pour le moment de l'incertitude sur nos projets ultérieurs — Paris me semble impossible à présent, grâce à ces événements qui me désolent ! Pouvait on imaginer que nous étions menacés encore une fois d'une guerre, dans des conditions aussi funestes. aussi graves ! personne n'y songeait — et lorsque je suis arrivée il y a

pour le plaisir de Missy —

Sincère affection. Votre fidèle Nathalie

[illegible]

quatre semaines — j'ai trouvé
ici plusieurs Prussiens qui
faisaient leur cure en
toute sécurité — la nouvelle
est survenue comme un
coup de foudre —! Napoléon
seul y rêvait depuis 4
ans — et a recherché le
prétexte le moins prévu,
le plus insignifiant! et
voilà une fois de plus, la preuve
de la nullité de la diplomatie
de nos jours — rien prévoir —
rien empêcher — rien réparer,
voilà leur devise à mon avis,
c'est une pitié d'y songer
à tous les malheurs, aux larmes
et aux douleurs qui vont
abîmer l'Allemagne —! Je
n'hésite pas à faire des vœux
pour l'Allemagne et ce cher
Roi de Prusse! Et je demande
à Dieu que nous restions tranquilles
ce qui me semble tout indiqué —
nous espérons le mariage en octobre
nous vous attendons de tout cœur —
vous serez chez moi — bien entendu
il me faudra du courage pour rester
heureuse

St Petersbourg. le 6. Aoû

Mon cher ami,

J'ai reçu votre bonne
et charmante lettre à mon
arrivée ici, il y a 8 jours —
Nous sommes presque à
la veille du gd jour
que notre Missy voit
venir avec le sentiment
de quiétude heureuse
qui remplit son esprit
et son cœur depuis qu'elle
a décidé de son sort —
Vous la trouverez la même
comme toujours — gaie, aimante
satisfaite et heureuse —!
que Dieu veuille la bénir
et continuer ces mêmes

dispositions dans l'avenir ! Nous fixons éventuellement le 18 — et nous vous prions de ne pas retarder d'un jour, votre arrivée chez nous — Missy et moi le souhaitons de tout cœur — mais nous attendons aussi, tous les jours le gd événement de Nadine, qui se laisse désirer depuis 8 jours déjà — cela pourrait bien retarder un peu notre mariage — mais vous concevez qu'il est impossible de le prévoir ainsi — nous nous verrions par conséquent d'arriver pour le 18 — et avec la décision irrévocable de rester avec nous jusqu'aux 1ers premiers jours de Novembre — le plus longtemps sera le mieux en notre faveur, et nous espérons que votre chère femme ne nous refusera pas cette satisfaction — Vous savez bien, ce que Missy était pour moi — et je ne vous dirai plus ce qui se passe dans mon cœur — Je compte donc sur vous — je vous attends — et je

Vous adresse mes meilleures amitiés.

Hélène Kotschoubey

Je ne vous parle pas — Guerre — je fais des vœux pour la voir finie — je suis plus que jamais toute dévouée au Roi et à la Reine — je viens de passer quelques semaines auprès d'Elle à Berlin — Elle fait des vœux pour la paix et toute la Prusse les demande à Dieu —

ТЕЛЕГРАФЪ ВЪ Мск

9 Октяб. мѣсяца 1870 года.

Изъ Петербург Телеграмма № 3402

РАЗРЯДЪ.	СЧЕТЪ СЛОВЪ.	ПОДАНА.				ПОЛУЧЕНА.				СЛУЖЕБНЫЯ ОТМѢТКИ.
		число.	часъ.	мин.	попол.	число.	часъ.	мин.	попол.	
	30	9	1	20	д	10	1	45	п	

Москва
Страстной бульваръ
домъ Орлова
А. А. Васильчикову

Свадьба назначена двадцать восьмаго числа ожидаемъ васъ съ нетерпѣніемъ Надинька Богъ далъ сына Еспера всѣ благополучно письма адресовано въ Ершово

Княгиня Кочубей

Вѣрно: [signature]

St Pétersbourg le 28 Nov./10

Merci de vos deux lettres mon cher ami, mais nous en avons éprouvé mille regrets sincères, à l'idée de votre long séjour à Moscou — tandis que nous avions fait tous nos frais d'éloquence pour vous retenir encore un peu parmi nous — et sans succès — Vous savez de reste combien nous aimons votre aimable présence, et vous ne doutez pas je l'espère que c'est de tout cœur que si nous remercions de vous être joint à nous de ces deux circonstances

si graves et si précieuses
de toute vie de famille -
Vous êtes le meilleur des
parents et des amis, et
jamais je ne saurais vous
exprimer combien j'l'appré
doublement en souvenir
du passé et des liens si
proches et si intimes qui
ont existé entre tous les
chers nôtres qui ne sont
plus de ce monde - hélas!
Notre Missy est heureuse
et gaie, comme vous l'avez
vue - je la vois tous les jours,
mais - si peu - à mon gré,
cela ne peut pas être autrement
mais c'est une absence à laquelle
je ne peux encore m'accoutumer,
il faut bien s'y résigner et ne

pas trop s'arrêter à la peine
que me cause cette séparation.
Missy vous fait dire qu'elle
vous remercie aussi et pense
à vous avec une bien sincère
affection - Je ferai votre
commission, au Cte Tolstoy
et vous écrirai ce que vous
désirez - Nous avons vu
la Gde Dsse Marie plus
d'une fois chez nous avec
la partie des 15 - hier
soir encore, et c'est dans
la Bibliothèque que je la
reçois - J'y suis tous les
soirs de l'été, car ma
jeunesse comme à fréquenter
les théâtres, et le petit
appartement si chaud, de
Nadine, est voué à l'obscurité -
Voilà donc l'Empire d'Allemagne -
et maintenant que Dieu nous

accorde la paix à tous! —
Cela ne sera pas notre faute
si *nous* parvenons à
rester tranquilles — Dieu le sait,
cependant je crois qu'on peut
l'espérer! — Je n'ai pas besoin
de vous dire que je retarderai
pas à écrire toutes mes
félicitations et mes vœux
à l'Impératrice Augusta.
Je vous offre en attendant,
tous les souvenirs bien affectueux
des Kosty — et je vous prie
de transmettre les miens à votre
femme avec tous mes bons
souhaits pour toutes les santés
qui vous entourent et ne vous
laissent rien à désirer j'espè-
Je reste toujours à vous de
tout cœur.

Hélène K[illegible]

Athènes. le 7 Juillet.

J'ai hâte de vous répondre
mon cher ami, pour
vous assurer que j'ai rempli
votre désir et que j'ai
adressé à D. Tolstoy la lettre
la plus chaleureuse en faveur
de vos protégés — je ne me
crois pas très assurée des
bonnes grâces de ce ministre
sous cette forme là — mais
comme il est cependant
fort aimable à mon égard,
je n'ai pas hésité à
lui adresser ma supplique.
Nous sommes toujours à
attendre l'événement désiré,
Missy va très bien Dieu merci,
et ne perd pas patience,
elle est fort gaie —

Mr de Hubner semble enchanté
de son séjour à Petg— Il
a été accueilli par S. M.
de la manière la plus aimable
et la plus flatteuse — Le
Comte Pierre Schouvaloff
a été à cette occasion d'une
obligeance parfaite, et c'est
tout ce que j'ai pu faire,
ce qui n'est pas grand
chose, car Hubner n'avait
pas besoin de moi, pour
être reçu avec tous les égards
qui lui sont dus —
Il est venu un soir
à la [illegible], plus d'une
fois, mais je regrette
de ne pas être chez moi,

pour lui être de quelque
ressource —
Je n'ai pas besoin de vous
promettre encore que vous
ne serez pas oublié, quand
nous aurons, s'il plait
à Dieu, une nouvelle à
vous annoncer — pour
le moment encore je ne
vous adresse que mes
meilleurs amitiés.

A. Gortschakow

Ischl le 17 août 71.

J'ai l'air d'une ingrate
mon cher Ami, car je suis
bien en retard pour vous
remercier de votre aimable
et constant souvenir — Votre
charmante présence à la
Ostrau me fait gd plaisir
pour les propriétaires qui
sont certainement heureux
de vous avoir — et je regrette
doublement de me sentir
si loin de vous tous et
de ne pas connaître du tout
la nouvelle installation
de Missy — je n'en ai
même pas vu les plans —
mais je connais le bon goût
artistique de Missy et le

Votre,

et je n'ai vu que de très jolis objets, choisis par Pierre - cela me fait supposer que le château d'Oxima, ne laissa rien à désirer que le site et la belle nature - C'est à moi, d'en jouir ici, et j'avoue que j'en fais mon seul plaisir, - j'en use autant que mes forces y suffisent, le tems est splendide et je ne me lasse pas d'admirer ce beau pays avec une vraie jouissance - dites à Missy que je suis entourée de fleurs des Alpes - il me semble que je ne les ai pas assez appréciées l'année dernière, - c'est probablement que j'étais absorbée

par Missy et ma prochaine séparation avec elle - ! Ceci est un fait bien accompli hélas, et je n'ai plus qu'à penser à elle, comme en rêve - et je regarde les pauvres fleurs qui m'entourent sans résistance aucune préoccupation de cœur - Je suis cependant très contente ici de ma vie en famille chez ma sœur, et ses filles qui sont toutes réunies auprès d'elles - je ne prends des étrangers que ce qui est de rigueur pour être polie - et je vois beaucoup aussi, la Pss Czernicheff - et Betsy Bariatinsky, qui est pleine de soins affectueux pr sa mère. Ces dames seront toutes deux à Rome cet hiver - et la

Jeux Czernicheff occupera votre appartement à Casa Margarita
Il y a encore de nombreux Russes à Ischl — les Lary Woronzow et d'autres membres de la même famille Schouvaloff, y compris la Comtesse André sous l'aspect de l'idiotisme le plus complet — on a coutume de la regarder, en la rencontrant à la promenade — et il est tout à fait inutile de la reconnaître — il est bien adopté ici, de tirer chacun de son cercle intime, et c'est une des vraies jouissances d'Ischl — et ma consolation en tout cas — je me sens moins isolée, lorsque je ne me vois pas entourée par des inconnus et des indifférents surtout — Missy vous aura communiqué le gd événement de l'arrivée de l'Emp: d'Allemagne vous en verrez les reflets de tous journaux — Ici, il n'en reste que de bons souvenirs pour ceux qui savent apprécier l'Emp: et ses bonnes intentions — et puis des bavardages, par les incorrigibles — qui mettent toujours des entraves, aux

sages résolutions de l'Emp: d'Autriche et de son Gouvt à l'égard de ses relations avec l'Allemagne — les Gouvts sont réciproquement sincères pour le rapprochement — et s'entendent parfaitement bien même — mais, le parti pris des ennemis, venant en aide, aux différents partis, qui font un tiraillement constant dans ce Pays, le Gouvernement se trouve toujours dans de grandes difficultés. Il faut faire des vœux pour la conciliation en général, et tout ce qui peut contribuer à la paix en Europe — on en a bien besoin partout et la France n'est pas la seule malade qui réclame des soins éclairés —

Adieu, et pas encore Au revoir
mais il faut espérer que nous
nous retrouverons un jour,
s'il plait à Dieu.
Je vous prie de rappeler
à Missy de ne pas rester
trop longtemps sans me
donner de ses nouvelles.
Elle n'écrit pas souvent,
mais Lina n'écrit pas
du tout — une fois par mois,
tout au plus — Vous direz
encore à Missy que je
l'embrasse bien tendrement,
et maintenant, je vous
dis encore adieu et suis
à vous de tout cœur.

M. Kotschoubey

Dites à Missy que Mathane
est partie en hâte ayant eu des
nouvelles alarmantes sur la
santé de son père; il n'est pas mort
mais il est mal, car il a 80. ans —

Otrana le 15 —

Mon cher Ami,

Vous voilà donc fixé
sur vos projets d'hiver
et il se pourrait que les
nôtres se rencontrent si
bien avec ceux que vous
avez arrêtés, que nous aurons
la bonne chance de vous
revoir à Venise, si ce n'est
encore à Vienne, ou même
Varsovie — Nous partons
avec Missy le 10/22 Sept:
droit à Venise, et j'y
resterai avec elle, jusqu'au
moment de devoir rejoindre
Kostia à Bade les premiers
jours de Novembre.

car ce cher Kitty ne veut
pas se passer de moi,
pour le temps des couches
de Nadine — j'accompagne
Missy, car elle le désire,
et que Tournour probab-
lement, peut-être retenu ici
pour quelques temps encore,
des sortes d'affaires, à ce
qu'il raconte, &c &c —
je ne comprends pas cela,
mais dans les temps présents
on a toujours des affaires
argentées, qui n'aboutissent
à rien de bon — Missy va
bien, Dieu soit mille fois
béni! le climat de Venise
est dit-on celui qui convient
le mieux à ses nerfs, qui

exigent le calme, et son
genre de vie aussi doit être
très régulier, très tranquille —
voudra-t-elle s'y soumettre
Dieu le sait! et Dieu
veuille l'inspirer pour
le mieux! Ce sont ceux
avec qui elle aime à passer
le temps, à s'amuser, qui
doivent la maintenir et
ne pas l'exciter à veiller
et courir comme elle
l'a fait cet hiver, et
toujours, depuis qu'elle
est mariée — je veux
donc compter sur vous
comme bonne influence,
car le malheureux accident
dont elle est revenue à
la vie, par la grâce de
Dieu, et par miracle
pour ainsi dire,

est un symptôme, toujours
alarmant — Ces terribles
convulsions peuvent toujours
revenir, si elle retournait
dans cet état, et ce n'est
qu'avec le calme et des
soins incessants, que Missy
pourra les éviter, avec
l'aide de Dieu ! c'est dans
ce sens que vous lui parlerez
toujours — j'en suis sûre —
son ne peut pas longtemps rester
auprès d'elle, comme une
gouvernante — cela serait une
autre manière de lui faire du
mal aux nerfs — Enfin
espérons en la grâce du Seigneur
tâchez de nous rencontrer
à Vienne, si ce n'est déjà à
Varsovie — Missy se réjouit
de vous retrouver, je partage
cette impression, étant commun
et vous prie de le dire à Votre
charmante femme de ma part
Amenais, que Dieu vous garde
mille amitiés sincères et dévouées
Mélanie Kotschoubey

Ottava le 28 Juin.

Mon cher ami,
Puis de nouveau à vous
annoncer — Missy va bien
Dieu merci — elle doit vous
avoir enfin écrit elle même
ces jours ci — vous concevez
que je vis aussi dans une
certaine angoisse, tout en
mettant mon espoir en
la grâce de Dieu, avec une
vraie confiance — je ne puis
dire autrement, car je
trouve Missy aussi bien
qu'on peut le souhaiter
suivant les circonstances —
tout ce qui dépend de moi, est
prit autour de nous,
et nous pouvons attendre

[illegible]

tous les jours ce que Dieu
voudra nous accorder —
les médecins et la Dame
de la faculté n'ont pas
manqués de prédire le g[rand]
moment à des dates trop
rapprochées — puis à le
remettre pour plus tard
que possible — et je suis
arrivée ici il y a près de
8 jours, sur une de ces
suppositions, basées sur
l'ignorance toute naturelle
de la certaine Dame — le
monde là vous tient ainsi
en suspens, pour avoir
toujours en raison, à leur
point de vue — Enfin
il en sera, selon la
volonté de Dieu, et vous

en serez informé sans retard
vous savez que vous pouvez
compter sur mon exactitude
et mon empressement à
vous faire partager nos
impressions ——

Mon établissement à Altona
ne me laisse qu'un seul
regret au point de vue social
c'est que je ne suis plus chez
moi pour recevoir Mr de
Hübner — je l'ai cependant
vu ici, un soir — et
je suis allé pour une petite
heure hier de la journée à
Krestovsky, pour y revoir
Mr de Hübner — je l'ai bien
recommandé au Pce Alexis
Labanoff, qui s'est empressé
de lui offrir toutes les
facilités possibles pour tout
voir ici, et lui même le

conduira à Tzarskoe, Dîner chez le Duc Dalavzoff — de ...

Hübner fera un long séjour entre [illegible], l'Esthonie, et la Finlande, et restera peut être assister au mariage —

Meuss est aussi une ancienne connaissance à Hübner, et se montre très aimable, et lui rendra de bons services.

cela se trouve à merveille, après que tous les Empereurs sont plus qu'un Coeur, peut-être des sentiments les plus sincères.

les Kotby sont à Petersbourg — les Tolstoy aussi — Lina à [illegible] mais souvent ici — Vous ne dites rien de tous les vôtres — j'espère que les santés vont bien —

Est-il vrai que votre sœur Tchertk et son mari, sont partis pour des Eaux en Allemagne ! il me faudrait aussi leur adresse — et où se trouve Anna B. et son fils ? je voudrais savoir votre sœur tranquillisée sur son sort — Répondez moi — Mille amitiés à vous de tout cœur.

Hélène K.

Rome le 7 mars /72.

Perny.

Mon cher ami, votre lettre charmante et affectueuse m'a fait un plaisir extrême je l'ai reçue ce matin, et ne veux pas tarder d'un jour à vous en remercier, vos détails sont les premiers qui me donnent une juste idée de ce bal costumé dont on parle superficiellement depuis un mois, et dont on aimerait connaître les quelques particularités que je trouve précisément dans votre lettre, et j'attendrai avec une vive impatience la description prochaine du grand jour, qui sera

devenu un fait accompli -
Tous les russes à Rome
reçoivent quelques bribes
de détails qui roulent surtout
sur le prix de certains
costumes, avec toutes les exagé-
rations qui nous caractérisent,
aussi bien pour dépenser
plus qu'il ne faut, comme
pour se vanter d'avoir
eu la folie de le faire,
quand même cela n'a pas
été le cas - Je suis fort
contente de penser à vous
au milieu de tous les miens
et je les remercie en idée
de vous témoigner leur amitié
les lettres de Nadine me parlent
de tout le plaisir que Vrosty
et elle même, ont eu à

vous revoir, et vous reconnaît-
j'ai mille regrets d'en
être privée pour cette fois-
mais je n'étais pas de force
à supporter l'hiver de
Soly avec mes douleurs de
Sciatique, qui ne cèdent
pas du tout à tous les
traitements que j'ai déjà
endurés ici, comme en
Allemagne; les Eaux et
les bains, et enfin les
piqûres de Morphine
ici, et toujours encore sans
succès - mais je suis
mieux pour le reste, et
je jouis de Rome malgré
tout - j'en jouis de plus
en plus - ce beau soleil
et l'air de printemps que
nous avons eu pendant
tout l'hiver m'a permis
de sortir tous les jours,

et sans me laisser d'admirer
cette Rome incomparable.
Vous savez déjà qu'il n'est
plus question des anciens salons
tout ce vieux monde est,
dispersé — et ne fait que de
rares et courtes apparitions
pour des affaires — on les oblige
à badigeonner les vieux murs
de leurs palais, et s'il n'y
avait que cela, on s'en
amuserait un peu — mais
il faut avouer, hélas, que
le nouveau monde n'a aucun
goût artistique — et ceci, pourra
causer des erreurs irréparables.
On entend bien la partie
des fouilles — mais on y
sacrifie, tout ce qui faisait
la poésie de ces admirables
et vénérables ruines séculaires
garnies de cette, végétation dont
le charme était indescriptible
le Colysée est gratté en
tous sens — c'est une énormité
un vandalisme qui me semble
navrant.

Je ferai votre commission
à la Pcss Czernicheff,
elle sera très sensible à
votre souvenir — son état
est à peu près le même,
très faible en général, mais
il y a des hauts et des
bas — elle est un peu
mieux à ce qu'elle dit,
et elle l'a télégraphié
à sa fille Alexandrine Lobanoff
en l'engageant à reporter
hâter son départ —
Je ne vous dis plus combien
il m'en coûte d'être
séparé de mes chers
enfants de Pbg et de mon
petit bien aimé Cepsemo—

je suis heureuse des bonnes
nouvelles que j'en ai,
et Nadine me donne
des détails que je reçois
avec bonheur et reconnaissance
chargez vous de remercier
Nadine de ma part pour
une très bonne lettre que
je viens de recevoir et qui
me parle beaucoup des chers
Enfants et de leur bonne
santé à tous –
Je regrette de n'avoir
pas à remercier Missy
pour des lettres que
j'attends en vain, mais
vous lui direz mes tendresses,
je suis très satisfaite
à l'idée de son costume

qui sera en effet splendide
d'après vos charmantes
descriptions – et Kotty
me semble bien choisi pour
son costume qui doit
être beau et lui aller
à merveille –
J'ajoute ici mes
tendresses et souvenirs
à tous les chers miens
et j'y joins une belle
part pour vous, en
vous remerciant encore
de tout cœur pour la
lettre reçue, et d'avance
pour celle que je vais
attendre — que Dieu
vous garde tous –! et
mes vœux de cœur pour
tous les vôtres –

Hélène Kotschoubey

Oxma, le 28 Juillet 72.

Vous savez déjà mon cher ami, tout ce qui s'est passé de douloureux parmi nous, et je n'ai pas besoin de vous raconter de nouveaux détails, dont le récit est pour moi une épreuve à recommencer — Notre Mifsy a été touchée par la grâce du Seigneur, et elle se recueille aussi bien, et mieux que nous ne pouvions oser l'espérer! Il peut tout — dans sa bonté infinie! c'est tout ce qu'il faut croire, et dire, quand on a vu Mifsy

pendant 24 heures entre la
vie et la mort ! et plusieurs
fois encore dans un état
bien grave ! Voilà le
triste résultat d'un genre
de vie qui n'est pas normal
pour une jeune femme
née, et élevée dans d'autres
habitudes que celles de la
vie affolée que l'on mène
à Paris depuis ces derniers
années — mais aussi nous
avons à remercier Dieu
de voir la belle et bonne
constitution de Missy qui
pour la seconde fois
se remet d'un accident
bien autrement terrible
que celui de l'année dernière,

Elle est entrée en convalescence
dans un état tout à fait
rassurant, et plus forte
qu'on ne l'est quelques
fois après les couches
les plus heureuses —
Elle me charge de toutes
ses amitiés pour vous,
elle ne sait pas encore
tout ce qu'elle a traversé
et ne sait pas surtout
que c'est encore un pauvre
Enfant de perdu ! elle
croit à une de ces situations
qui arrivent parfois et
durent aussi quelques mois —
Il a fallu lui épargner
ce chagrin pendant les
premiers jours où son
état si douloureux et
où une émotion serait
un danger de plus —

cela nous a été possible, à cause
de l'heureuse influence du
chloroforme qui lui a ôté
le sentiment des douleurs
qu'elle traversait sans
s'en rendre compte, ni
pendant, ni après —
Nous verrons quand, et
si, cela devient nécessaire
de lui tout apprendre —
Son départ pour l'[illegible]
est décidé. [illegible] —
s'il en est heureusement nécessité,
comme climat et comme
changement de genre de vie.
elle partira fin d'Août ou
fin de Septembre — nous
le saurons après une consultation
qui aura lieu dans 8 à 10 jours.
les Kotty vont à Bade le [illegible]
mois — et moi, je déciderai
mes projets après avoir
eu connaissance des décisions
de la famille pour ma chère
Mimy — il se pourrait, qu'elle
eut besoin de moi — Je vous
adresse mes meilleures amitiés, avec
la plus sincère affection.
M. Kotschoubey

Krestovsky le 8 Sept.

Je reviens d'Atina de
ce moment mon cher Ami
je reçois votre lettre, et je
ne perds pas un jour
pour y répondre — Je
prends une part vive et
sincère au grand chagrin
de votre pauvre frère et
de vous tous — je prie
le Seigneur d'accorder ses
saintes consolations à cette
douleur inexprimable
que doit ressentir votre
frère ! Et les malheureux
parents aussi ! Je les compte
tous, du plus profond de
mon cœur, et c'est à
genoux, en idée, que je

les admire dans leur résignation.
Je suis aussi sans doute
que vous savez déjà
avec affliction très sincère
notre bon Général Larty
est mort très subitement
d'un anévrisme dont
j'ignorais même la crainte
de son état — Il était revenu
de Carlsbad, il en était très
satisfait — mais je le trouvais
très maigri — il ne s'en
plaignait pas — et tout à
coup, il a succombé, après
un simple malaise d'un
petit quart d'heure !
J'en suis encore si atterré
que je ne le croirais pas

une triste réalité, si je
n'en éprouvais un vrai
chagrin de cœur ! c'est
une perte réelle pour
nous, sans parler du
malheur de sa famille
et de sa pauvre femme, absente
depuis peu de jours !
Mes Hatty étaient partis
pour Bade, samedi
dernier — et voilà ma
pauvre Hatty qui est
obligé de revenir bien
vite, pour régler ses
affaires naturellement —
il reviendra seul pour
le temps nécessaire à tout cela
et probablement nous partirons
ensuite tous ensemble
s'il plaît à Dieu —

Je vais à Venise avec
Missy, et j'espère y passer
quelques semaines, jusqu'au
moment où je serai
obligée d'aller pour Nadine
à Bade — Du moment où
ma présence semble une
sécurité de plus pour notre
chère Missy, je n'hésite
pas à l'accompagner — elle
semble le désirer, et je le
désire donc d'autant plus —
Elle va bien Dieu merci —
Vous concevez que je n'ai pas
d'autre attrait à Bade, que
de faire ce que Kotty me
demande de tout son cœur
pour un moment qui
lui donne trop d'inquiétude.
Je vous dis au revoir
avec joie et avec affection —
Adieu à vous bien sincèrement

Hélène Kotschoubey

43

Modello 41. Art. 105 del Reg. 4 Marzo 1866.

TELEGRAFI DELLO STATO

TELEGRAMMA

N. 171 del fascicolo di ricevimento
N. 433 del registro di recapito
Ricevuto il 15/ 1873 ore 13.40
Pel circuito N. 63 Ricevente Pasqu

UFFICIO di

Il Governo non assume alcuna responsabilità in conseguenza del servizio della telegrafia.
Le tasse riscosse in meno per errore od in seguito a rifiuto o irreperibilità del destinatario devono essere completate dal mittente.
Le ore si contano sul meridiano di Roma e pei telegrammi interni, di seguito da una mezza notte all' altra.
Nei telegrammi impressi in caratteri romani il primo numero dopo il nome del luogo d'origine rappresenta quello del telegramma, il secondo quello delle parole gli altri la data, l'ora ed i minuti della presentazione.

INDICAZIONI EVENTUALI

FIRENZE ROMA 512 21 15 11.45- FLORENCE VIA SOLFERINO 4 MONSIEUR
VVASSILTECHIKOFF . IMPATIENTE NOUVELLES SACHA - ECRIVEZ . ADRESSEZ TELEGRAMME
NAPLES . HOTEL ANGLETERRE . MILLE AMITIEES A TOUS = MAREE DOURNOFF

---

concurrence avec Jacquet, ni en
plus, ni en moins — et elle
a ainsi décliné le plaisir d'avoir
le tableau, qui n'est plus celui,

Je vous [illegible] avec joie et avec affection-
[illegible] à vous bien sincèrement

Hélène Kotschoubey.

Moscou le 24/12 Mars 74.

Mon cher ami je suis charmée que la paresse de Missy, m'ait procuré le plaisir d'avoir de vos bonnes nouvelles — Elle me charge de vous dire qu'elle [illegible] de se proposer de vous écrire, elle y songe encore — elle a déjà écrit à Hébert, et se refuse à ce tableau qui n'a rien qui soit ressemblant à celui qu'elle avait admiré et désiré — et qui de plus est devenu un objet recherché par Goupil qui en offre à Hébert un prix énorme — Missy ne veut pas entrer en concurrence avec Goupil, ni en plus, ni en moins — et elle a ainsi décliné le plaisir d'avoir le tableau, qui n'est plus celui,

[illegible] que Missy [illegible]

qu'elle avait souhaité, et attendu
avec impatience — Elle répondra
aussi, ellemême aux artistes qui
attendent en vain ses pensions —
et je crains qu'ils sont encore
destinés à les attendre — Je ne
puis rien demander à Lénon de
votre départ, elle est restée
tout l'hiver enfouie dans les
neiges qui séparent Padolia de
Moscou — et elle n'a pas donné
signe de vie depuis que je suis
à Moscou — je sais qu'elle va
bien — Kosty va la voir — mais
je me demande pourquoi
n'est-ce pas à moi que vous donnez
vos commissions? Je suis
sûre que je saurais les faire
avec autant de plaisir, que d'exactitude.
Missy va très bien, Dieu merci —
elle est gaie, le gouverneur de
Moscou semble apprivoisé aux

difficultés, comme aux ennuis de
son rôle officiel — il est dans
d'excellents rapports avec son chef,
et je vois chez eux quelques
personnes qui semblent reposer
autant le détester, et craignent
qu'il n'a plus d'autres ennemis
que ceux qui comptent dans
l'opposition, mais ne sont
pas ses ennemis personnels
à lui — quant à Missy, je
n'entends que ses éloges, et
vos sœurs vous l'auront
confirmé je n'en doute pas —
Ces deux dames sont d'une bonté
parfaite pour Missy, et ont été
excellentes pour moi, j'ai eu
un vrai grand plaisir à les revoir
et je trouve fort gentilles les filles
d'Anna, la seconde est positivement
fort belle, quoique, elle
ressemble bien plus à ceux de ses
oncles, le certain Great Siltchikoff

qu'à sa mère, qui a été si belle de sa jeunesse — mais que je vous dise, bien vite, que je suis sans le charme, de l'esprit, et de la conversation du Pce Tcherkassky — il a passé une soirée chez nous, en famille, c'était pour moi une vraie jouissance, et non seulement pour Moscou, il en seroit une, partout, dans les salons où l'on cause de toutes choses, et où les hommes de sa valeur sont toujs rares, et seroient appréciés partout en Europe — mais ici, c'est une pareille de la manne du Ciel, qu'une conversation avec un homme qui sait tout, qui s'occupe de tout, et qui cause de tout comme en Europe — car Moscou n'admet pas d'autres intérêts que ceux de sa province — je les écoute avec déférence, mais je ne sais guère y répondre, ni même y prendre gd intérêt —

Malgré cela, je reste à mon opinion, que l'on peut se faire à tout, et s'arranger à vivre partout sans trop s'ennuyer, pourvu que l'on sache s'arranger — je n'y suis que pour six semaines, et déjà depuis un mois — j'ai été fort souffrante, d'une longue grippe, et je n'ai pas encore revu Moscou, autant que je comptais le faire — ceci manque beaucoup à ma satisfaction — Nous rentrons, dit-on à Pbg les premiers jours d'Avril, vieux style: ce qui veut dire, dans notre semaine de Pâques — Missy et Pierre s'établiront chez moi, maison Bélosselsky jusqu'au moment de déménager à Oxma — où le grand événement sera espéré, pour toute fin de Mai, vieux style — Que vous faut-il encore, en fait de détails. Vous savez que j'ai

porté mon hiver en deuil pour
le pauvre Michel — je n'ai vu
qu'un dîner à la Cour avant
le mariage — puis je n'ai vu
des Princes, que ceux qui m'ont
fait l'honneur de venir me voir,
et j'ai fait la connaissance
de l'Empereur d'Autriche, la veille
de son départ, et de même, à un
dîner chez la Gde Dsse Catherine —
dîner à peu près, petit, comparativement
à toutes les réunions de
la circonstance — Et là dessus
me voilà transportée à Moscou,
dont je vous ai déjà fait le
tableau — Je vous remercie
de tous les détails que vous me
donnez sur Rome, et les
personnes que vous voyez — je
porte dans mon cœur la chère
Marie Léon, et son cher garçon,
dont vous ne me dites rien, mais

je vous charge pour lui, de toutes
mes tendresses — ainsi qu'à Mary Rad,
à laquelle j'écrirai très prochainement —
Je comprends bien votre culte pour
Mme Minghetti, c'est la plus
charmante femme qu'on
puisse imaginer — jolie, aimable
et bonne, séduisante, intelligente,
gaie — pleine de cœur et d'imagination —
j'en ai été ravie,
c'est tout ce que je puis dire —
et dites le lui encore de ma part
je vous en prie — Enfin je vous
envie d'être à Rome, et je n'ose
pas même rêver encore le
moment où je pourrai y revenir —
Mon avenir se borne, à ramener
Missy à Pbg, puisque son médecin
l'autorise à faire ce petit voyage
prochainement, et puis j'attendrai
ainsi avec crainte, et espoir en
la grâce de Dieu, qu'elle puisse
atteindre son terme, à le but,

de pas deux, s'il plait à Dieu!
Elle est sage, et prudente, je
veux croire qu'elle continuera
de même, et qu'elle en aura
la récompense!
Kosty est venu ici, passer trois
jours avec nous — il a été
très mondain et hiver, et ils
ont fini par donner une jolie
soirée, chez moi, en haut — mais
sans moi — je suis restée dans
les coulisses, à cause de mon deuil —
du reste, je ne doute pas que vous
ayez eu à Grasse, toutes les nouvelles
des plaisirs de Pless, ces vérités vraies
et fausses, inséparables de
toutes les joies mondaines —
Mille bons souhaits pour vous
et les vôtres, j'espère que votre
cher garçon va bien — mes
amitiés à votre femme de notre
part à toutes deux — et Missy
se joint à moi pour vous
dire combien nous aimerions vous
revoir — à vous de tout cœur
Hélène Kotschy

48

Krestovsky le 30 Mai — Jeudi. 1874.

Mon cher Ami, je suis touchée et confuse
de votre lettre si pleine d'aimable bonté à
mon égard, et je suis charmée que vous ne
mettiez pas en doute mon empressement à
vous donner des nouvelles de notre chère Missy —
Elle est aussi bien que faire se peut — et s'il
plait à Dieu que cela continue de même, nous
pourrons attendre l'événement dans quatre,
à cinq semaines! que le Seigneur veille
sur la chère Enfant, et nous accorde la
grâce de la voir atteindre son terme dans
les conditions nécessaires! Vous pouvez bien
concevoir mes préoccupations de cœur, et de
tous les instants de ma vie, et dans ce moment
où chaque jour de passé est un bonheur, et
en même temps un surcroît d'inquiétude, tout en
voyant Missy en bonne voie, d'un mieux, et
très gaie, à ce qu'il paraît — mais vous savez
comme elle est pleine de courage et de dissi-
mulation — et ne voudrait pas nous laisser
voir de l'inquiétude, si elle en avait —
Je ne saurais vous cacher, que je suis désolée
qu'elle soit à cette Oxima, où nous avons trouvé des

J'ai reçu Mary Jean avec Dorman — elles sont parties pour ...
Marie Lion va très mal — des crises terribles

tant de tristesses affreuses — Elle eut été si bien installée à Kistowsky! et quelle joie de la voir près de moi, et pouvoir veiller sur elle, le jour et la nuit — mais c'était une question inabordable — les tendresses de Désiré pour Ostma, &c &c — je me suis bornée à signaler mes regrets tendresses — et me voilà à cette mesquine distance, avec le péché attrait à parcourir à peu près tous les jours — mais je crois que je serai appelée à déménager à Ostma vers la fin de l'hiver — ce que je ferai sans hésiter, mais il faut ainsi être séparée toujours des uns ou des autres. il faut aller au plus pressé dans ces cas là — c'est tout indiqué — Vous me semblez bien éprouvée, bien découragée, cela ne vous ressemble pas — j'espère que tous les vôtres ne tarderont pas à vous rejoindre, et que le succès de vos annexes vous consolera des ennuis que vous traversez pour le moment — ils sont inévitables dans les installations, et à recommencer tous les ans, pour réparer les désastres des hivers, des inondations (chez nous

et les bêtises criantes de tout ce monde chargé de soigner nos jardins, nos maisons, nos intérêts, tout enfin, à nos détriments toujours. c'est une triste vérité, à laquelle il faut se résigner, mais avec peine, quand c'est à recommencer tous les ans, et partout, dès qu'il s'agit de rentrer chez soi — Je regrette bien de devoir renoncer à vous revoir cet été — mais je comprends vos embarras divers, on ne peut pas quitter au moment où tout est commencé et que l'œil du maître est indispensable — je reste donc ici tant que ma présence sera nécessaire à Missy — et plus tard, si Dieu permet que je puisse la voir en bonne condition sous tous les rapports, j'irai droit à Paris, revoir ma pauvre Sœur Sophie si gravement malade depuis 4 mois, atteinte de ce mal affreux, qu'on craint être un Cancer intérieur! Elle est ainsi entre des hauts et des bas — soulagée par de la morphyne — ne soupçonnant pas encore, Dieu merci, le nom du mal terrible que les médecins redoutent — et voilà quelle est la situation affligeante, à laquelle mes pauvres Sœurs, Annette et Marie, assistent depuis le mois de Janvier — Si ce n'était Missy

j'aurais été à Paris bien certainement — mais comment faire, le choix est tout indiqué dans la circonstance présente, et c'est la seule consolation que l'on puisse avoir dans ces sortes de luttes — On dit que Léon et Lili sont à Paris, après avoir passé l'hiver à Antibes — je n'en ai jamais signe de vie, et je ne pouvais même prendre l'initiative, ayant passé un temps infini sans savoir où ils se trouvaient —

Je ne veux même pas essayer d'excuser les paresses de Missy quand il s'agit de sa correspondance — cela est inexplicable — et rien, à mon avis ne saurait justifier, cette sorte d'indifférence apparente qu'elle témoigne aux absents — Je ferai vos commissions à tous — vous savez combien Kotty vous porte une amitié sincère. Je suis très touchée de la bienveillance de vos sœurs et de votre beau frère à mon égard — c'est bien moi qui ai été charmée de leur aimable bonté, et je serai toujours heureuse de les revoir — je ne manquerai pas de les informer de ce qui en sera de nos espérances pour notre Missy chérie! Je prends un intérêt sincère aux préoccupations de votre sœur Anna pour ses enfans — où en est elle pour son fils? dites leur bien à tous que je les aime et les apprécie de tout cœur — Adieu donc mon cher Ami, tâchez de vous remonter les nerfs — et donnez moi bientôt de vos nouvelles — mes bons vœux pour vous, avec la plus sincère amitié.

A. Kotschoubey —

ТЕЛЕГРАФЪ ВЪ МСК

24 Іюля 1874 года.

МСК ПБГ26, 179, 20. 24. 1. Д ЕСТ 3 Р 11 КОП ВЗЯТО=ЗВЕНИГОРОДЪ МОСКОВСКОЙ ГУБ СЪ НАРОЧНЫМ ВЪ КАРОЛОВО АЛЕКСАНДРУ АЛЕКСАНДРОВИЧУ ВАСИЛЬЧИКОВУ

=БЛАГОДАРИМЪ БОГА РОДИЛСЯ СЫНЪ ПАВЕЛЬ ВСЕ БЛАГОПОЛУЧНО=ДУРНОВЪ КНЯГИНЯ КОЧУБЕЙ

Служебныя отмѣтки:

Разрядъ телеграммы, ея нумеръ, число словъ и время подачи обозначаются, въ началѣ телеграммы сокращенно. Напримѣръ: **П. 1746. 11.** $4/2$ **6. 32 д.** (или **н**), слѣдуетъ читать: *Правительственная, № 1746, 11 словъ, 4 Февраля, 6 часовъ 32 минуты по полудни (или по полуночи).*

Знаки ═ ═ отдѣляютъ подпись отправителя отъ текста.

51

Pratolino près Florence
le 8 Septembre
27 Août 78.

Mon cher Henri je reçois votre lettre il y a une petite heure, et j'avoue je ne saurais vous exprimer, mon horreur, à l'idée seule de ce que votre sœur doit penser de mon procédé apparent, à son égard!

J'ai, vite et vite saisi une plume pour adresser quelques lignes à Anna, pour lui dire bien superficiellement ce que je ressens, de très vifs regrets d'être restée aussi évidemment et si longtemps dans mon tort à son égard! – je voudrais espérer qu'elle acceptera mes explications si tardives – mais que puis je y faire! Je vous remercie de m'avoir informée de ce qui s'est passé – et surtout de m'avoir jugée incapable d'un procédé aussi inqualifiable comme impolitesse,

et manque de cœur! Si du moins
Missy m'avait raconté ce mariage
comme nouvelle intéressante – j'aurais
aussitôt adressé mes vœux à votre
Sœur! mais rien, absolument
rien! C'est le complément à tous
les silences de Missy, qui écrit une
fois dans deux mois! C'est bien
la contrepartie de ses qualités et
vrais mérites – mais c'est une vraie
peine pour moi; ce n'est pas la
première fois que ses lettres, si rares,
sont encore oubliées dans son buvard!
je ne sais pas expliquer ce genre
d'oubli et de négligence avec le
souvenir et l'affection, mais il faut
croire que toutes les énormités doivent
être admises dans les temps où nous vivons –
Je trouve que mon petit voyage à
Florence, est au-dessus de ce que j'aurais
dit impossible, il y a six semaines –
J'étais si fatiguée en quittant Rien,

52

que je n'aspirais qu'au repos complet,
physiquement du moins – et même je me
sentais la tête vide et la nécessité de ne
pas me préoccuper de questions plus ou
moins sérieuses – je me sentais, vraiment
rouillée, et toujours plus ou moins
occupée de bibelots et de Sœurs de charité –
mais je ne savais guère refuser ce qu'on
me demanda avec affection – la petite
Hélène Démidoff, et Paul, ont insisté
avec une persévérance des plus instantes
que je vienne chez eux pour les quelques
semaines de l'absence de Kotty chez Vladimir,
lui, allait à Petersb pour des affaires graves
en même temps que pour régulariser la
question de son service – Nadine l'a accompagné
et les chers enfants m'ont été confiés – les
Démidoffs ont persuadé Kotty de les laisser
venir avec moi – et c'est ainsi que me
voilà à Pratolino – je dois dire que j'avais
hésité longtemps, et que c'est Kotty qui tenait
qu'on ne pouvait rien refuser à l'invitation
pleine de cœur des chers Démidoffs. Je
suis ici très contente de séjour champêtre
de Pratolino, et en admiration de San Donato
qui contient tout ce que la richesse la plus
artistique et l'élégance la plus raffinée
peut imaginer – C'est splendide et il
serait trop long

de Vous en donner des détails — nous en causerons
je l'espère — je dois rentrer à Aby selon
le désir de Missy pour l'époque où
mes soins lui seront nécessaires — j'espère
que vous ne mettez pas en doute
combien je serai contente de vous
voir parmi nous cet hiver, et
vous savez déjà toutes mes sympathies
pour votre charmante fille et toute
la famille dont je me souviens toujours
avec plaisir et reconnaissance pour
l'accueil si charmant que j'ai trouvé
chez vous — Veuillez dire mes amitiés
bien sincères à votre femme, et croyez
moi à vous de tout cœur. —

Hélène Kotschoubey

Je suis bien sincèrement contente des
bonnes nouvelles que vous me donnez
de votre sœur Catherine, et dites
lui je vous en prie que je pense
souvent à elle —
Je compte sur votre bonne amitié
pour faire parvenir l'incluse à votre
sœur. —

Krestovsky le 15 Juillet
1879.

Je suis très touchée de votre
affectueux et bon souvenir
mon cher Henri, et je
vous assure que votre
absence nous a laissé
un grand vide, je l'ai
trouvé, et je m'aperçois
combien vous manquez
à mon salon, quand
nous sommes avec du
monde aussi bien que
dans le cercle intime —
Il me semble que la
ville est devenue plus
déserte encore, quoiqu'il
nous arrive bien d'être
12 à 14 personnes

à dîner, arrivant de
toutes parts — mais
au total, les rentrées
sont restées médiocres —
Je comprends vos impressions
si tristes à votre retour
à la campagne, avec tous
ces souvenirs et regrets —
tous les revoirs sont
douloureux dans ces
premiers temps surtout —
Veuillez dire à votre femme
que j'ai souvent et
beaucoup pensé à elle,
elle est pleine de courage
mais on n'en souffre
pas moins — Ne
m'oubliez pas auprès
de vos filles que je trouve

charmantes et gentilles toutes
les deux — C'est le moment
que vous attendez Votre
Sœur et son Aimée, je
fais des vœux sincères
pour leur bonheur —
J'espère que vous avez eu
temps plus clément que nous
ici c'est un déluge continuel
et malgré cela mes roses
sont merveilleuses et en
grande abondance — Nous
sommes au moment
de partir, Nadine pour
Schwalbach — avec les Enfants
et moi, je crois, pour
la Hongrie, quelques semaines
et puis Bade pour le
30 Sept. s'il plaît à Dieu —
18 Nathy s'en ira au
Camp — et moi je compte
par faire Ruttersdorf et
rester quelques jours chez
Mitsy

avant mon départ —
La charmante d'Artigues
part ce matin, ayant
terminé avec satisfaction
ses relations financières avec
Dournovo — quant à
Madame de Kozlov, elle s'en va
de temps en temps vers [illegible]
chez ses parents, pour avoir
une occasion de présentation —
Je ne [illegible] plus si
vous avez vu arriver Mon
Scobeleff et le Héros ? Il a
été très bien accueilli, mais
il est resté pour nous invisible
sauf le premier jour — La
maman ne rêve que Bulgarie,
et avec une agitation folle
elle est au fond, très amusante.
Enfin, le Héros est parti [illegible]
[illegible] — Je vous dis au revoir
mais sans chercher à préciser
l'époque de mon retour.
Je suis si fatiguée, et
si préoccupée — l'hiver [illegible]
m'a beaucoup éprouvée —
Donnez moi de vos nouvelles
et croyez moi bien à vous
de cœur.

A. Kotschoubey

МОСКВА 14 У ПРЕЧИСТЕНСКИХЪ ВОРОТЪ

ТЕЛЕГРАФЪ въ на Остоженкѣ д. Климова

Принята съ аппарата

№ 5 / Со станціи Центр

изъ Петербурга 1879

18/II ю 187 9 г.

Телеграмма № 121322

Принялъ [illegible]

Разрядъ.	Счетъ словъ	Подана	Служебныя отмѣтки:
	31 т. сл. ш.	18 ч. 9 ч. 45 м. по полу д.	

Suis navrée en songeant à vous et votre
femme que Dieu vous accorde à tous
deux ses plus saintes Consolations

Princesse Kotschoubey

№ 5 росписки.

ТЕЛЕГРАММА

Мих. Пречист. Обуховски-пер. д. Астрабаковой Александру Алексеевичу Васильчикову

Сдана разсыльному 10 го 11 37 час. м. по полу

1

Mercredi.

Vous êtes tout à fait perdu pour nous, et nous le déplorons tous les jours — nous sortons tous entre 2 et 5 heures — nous dînons à la maison toujours et ce soir, nous restons à la maison — je vous demande en tous cas de venir

---

aussi — nous dînons entre nous avec les Benckendorff et les Tolstoy — venez et

Je ne sais pas si on

Dîner demain jeudi
en cravate noire.
un tout petit dîner
avec les Rebinder -
je n'ai pas besoin
de vous dire que
j'avais écrit au
Cte Schouvaloff -
il devait en parler
à Leurs Majestés -
il me charge de
vous dire que vous
deviez avoir votre
uniforme, pour le
cas où on le juge

nécessaire pour une
première entrée
à Colombes - quand
même - ceci dépend
de l'Empereur -
Lebot aura bien
dimanche probablement
Mille amitiés, et
souvenirs de la jeunesse
je l'espère - je vous
ai offert toutes
nos heures, à
votre choix.

Mardi soir. 58 62

Mon cher ami, je regrette sincèrement de penser à vous dont le chagrin est si naturel — mais il faut tout faire pour vous remettre avec l'aide de Dieu. Venez nous voir quand vous voudrez, je suis seule jusques vers 2. heures — et de 5 à 6 presque toujours — et le soir aussi — nous dînons entre nous avec les Benckendorff les Tolstoy — venez et

... fait —
Je ne sais pas si on

...овеки-те
Александру
...шкову

Soyez bien sûr de
notre sympathie et
amitié sincères.

A. Kotzebue

Je ne sais pas si on

Lundi — 9 —

Je veux, mon cher Cousin
vous adresser, avant de
vous revoir, tous mes
remerciements de cœur.
Vous avez été notre
Providence, et je dirai
en conscience que je
n'ai jamais rencontré
autant d'obligeance, réunie
à tant de talent et
de savoir faire et de
bon goût — Merci encore
mille et mille fois —
Je ne sais pas si on

Vous aviez bien des
petits cornets pour
vos Enfants — je tiens
à leur en envoyer —

Mille et mille amitiés
bien sincères.

Hélène Kotschoubey

Письма

Маріи Васильевны

Дурново

рожд: Княжна Кочубей.

(безъ обозначенія годовъ).

63

Wednesday, the 19th.

My dear Uncle,
Your slang and your 75 requests are sickening, but, I think it proper that I should answer both.
Our gardener intends to call upon you the day after tomorrow between 10 and 11 in the morning.
Nobody thought of forgetting the portraits you want,

63

and you may even have
them very soon if the old
lady and gentleman can
be hurried over to town as
quick as I ordered it.
We would like very much
to go to the Exhibition; if you
dont mind coming at 20'clock
we shall both be ready, and
we might see it together.
So if there is nothing to prevent
you from coming here, I
will expect you at 2.

64

Lina sends you your
photographs and I your
parcel of seeds.
Sincerely yours
Missy

64

and you may join the
[illegible] leave you [illegible]
there very one of the old
photographs and I [illegible]
lady and gentleman can
be [illegible]
[illegible]
We would like very much
to go to the exhibition, if you
don't mind coming at 2
[illegible]
we might see it together.
So if there is nothing to prevent
[illegible] coming here, I
will expect you at 2

Genève, 9 Déc. / 27 Nov., Hôtel des Bergues.

Votre bonne et affectueuse lettre m'a bien touchée, mon cher Oncle, et si ce n'étaient les nombreux embarras de l'installation, je vous aurais certainement répondu de suite.

Les autographes ont été accueillis avec enthousiasme, l'un par Lina, et l'autre par ma nièce, qui l'a déjà fait pour le moins encadrer à l'heure qu'il est, je n'en doute pas. Je vous remercie pour elles deux.

Genève me plaît d'apparence, et je ne m'y connais pas du tout. Mais j'avoue que ce n'est pas une ville comme il en faut "à ces dames," (dames de qualité). On ne voit dans les rues que ce qu'elles appellent des gens de rien, faisant parti du corps enseignant ou du corps enseigné; mal habillés, cache-nez coton et laine, à franges, et casquettes à

rabats. Pas de société; la Princesse
Bariatinsky, Madame Bontéineff et
Madame Titoff sont à mes trois
comme un oasis au milieu d'une
foule d'inconnus qui farcissent les
hôtels. On s'occupe beaucoup de la
fameuse somnambule; Mme Titoff en
fait les plus grands éloges. Mais d'après
tout ce que j'en entends dire, j'ai décidé
que cela doit être une "quack doctor,"
avec un titre de marquise médicaine,
et l'apparence d'une vachère allemande,
couverte de bagues et de bracelets jusqu'aux
coudes. - Je n'ai pas manqué de
faire votre petite commission à
Mita (qui ne donne pas signe de vie)
son "animal" lui sera transmis sans
faute. Quant au tresoage à Melles
Cougnard et Bronn, je n'ai pas osé
le leur communiquer, malgré mon
vif désir. J'ai compris que "ces nobles
filles du Devoir et de la Pédagogie,
chargées de cultiver l'esprit et le coeur
de tant de jeunes pupilles - espoir et avenir
de l'Helvétie - n'auraient pas manqué
de sentir une louable rougeur monter
à leurs fronts respectifs". Moucha que
nous avons trouvée jouissant d'une
parfaite santé (sur la Place du Molard, 2)
m'a dit que Cougnard n'avait de vrai-
ment remarquable que ses quatre boucles,
distribuées soigneusement entre les
deux tempes et l'occiput - c'est plus choisi
que nuque. (Je ne l'ai pas vue, mais ce
matin au cours, j'ai aperçu sa nièce qui
m'en a donné un avant goût.
Nous n'avons eu jusqu'à présent qu'une
seule journée avec du soleil; les mon-
tagnes sont toujours cachées sous une
brume très grise, mais il ne fait pas

froid et on peut beaucoup marcher.
Il ne se passe presque pas de jour, mon cher Oncle, où nous ne parlions de vous – sans compter toutes les fois où moi, pour ma part, je pense sans parler ; vous avez été si bon pour moi, que je regrette seulement d'avoir ignoré si longtemps que vous étiez un vrai oncle.
Dites je vous prie à Madame Wassiltchikoff que je l'embrasse de tout mon cœur, ainsi que Miss Macha et les enfants.
Lina vous remercie sincèrement d'avoir pensé à elle. Mlle Kamineff et Adèle sont très sensibles à votre bon souvenir. Agréez, je vous prie, Monsieur et cher Oncle, les compliments sincères et bien affectueux de votre dévouée nièce,

Missy.

Si M. et Mme Coleman sont encore à Bade, rappelez moi je vous prie à leur souvenir.

Paris, 6/18 Avril

Mon bien cher Oncle,

Vous avez été le premier à nous dire le Христосъ воскресе de cette année ; c'est une de ces attentions qu'on apprécie toujours beaucoup, et bien plus encore quand on est aussi loin de sa famille que nous autres.
J'ai été très franchement contente, et Maman a vite rédigé une réponse. Son télégramme d'avant hier vous en a donné des nouvelles. Au lieu d'emporter la dépêche, un de nos nécessaires l'a soigneusement remise dans les paperasses de la table à écrire de Maman, par précaution, afin de ne pas l'égarer. Lorsque ce joli trait a été découvert, nous avons poussé des cris d'épouvante – c'est la première fois il me semble, que pareille chose arrive céans.

L'idée de vous voir bientôt ici, et dans notre auberge surtout, nous met tous dans la joie. Je me suis immédiatement informée au bureau de l'hôtel à cause de votre chambre le gérant m'en promet une très convenable pour quand je voudrai; il faudra seulement me prévenir deux jours avant votre arrivée, pour qu'on vous évite tout rapport avec les cieux. Je suis bien fâchée, Monsieur et cher Oncle, que les macérations et pénitences que vous avez si bien supportées pendant la semaine sainte vous aient si peu mis en odeur de sainteté. Il vous faut absolument venir ici vous retremper et prendre des forces.—

Paris est juste à point—tout comme vous l'aimez. Les arbres sont d'une teinte charmante, et il ne fait pas encore trop chaud. J'espère que vous aurez la chance de voir une des dernières Courses au bois. Vous vous faites une idée très erronée au sujet de mon entrée dans le monde parisien. Ce n'est point seulement dans le noble faubourg que nous allons chercher la fleur des pois—on a découvert que ça pousse dans bien des jardins—même aux Tuileries, et on y va! Nous y avons donc été un lundi au concert. En fait de bals, je n'ai encore été qu'au ministère des Affaires étrangères, et à une vente chez le maréchal Randon, où l'on nous a presque anéanties à force de nous coudoyer. Les Budberg sont fort bons et aimables pour moi; je suis donc très bien protégée partout où je vais. Le fameux bal des Doudeauville est pour ce soir; voilà dix jours qu'on ne parle plus que de leur hôtel, de l'argenterie de la poudre que sont obligées de mettre les dames pour être en harmonie avec l'ameublement et du souper que mangeront cent personnes assises dans une belle serre. Je suis bien curieuse de voir tout ça; si le plumage vaudra le ramage ça sera effectivement très beau.

Les jolis mots de la Princesse Metternich

sont aussi vantés en ville que la poudre et le souper des Laroche-Foucauld. J'ai vu la Princesse l'autre jour aux Tuileries, Adatey pris — elle est bien charmante de manières et d'expression — vous n'avez rien dit de trop en me parlant d'elle.

Madame Coleman est grippée depuis le jour de son arrivée ici — elle n'est pas du tout sortie. Tous nos compatriotes ont été à l'église ce matin, entendre le Te Deum chanté pour l'Empereur; la vilaine nouvelle de l'attentat a été annoncée à l'Ambassadeur avant-hier au soir, les détails n'y sont pas encore. Mais je vous chante là une quantité de choses inutiles — il faut seulement que vous sachiez qu'on vous attend ici avec beaucoup d'impatience — j'aimerais vous le dire sur tous les tons. Espérons que votre "Prince" trouvera moyen de payer les notes salées que vous avez à lui offrir après un séjour à Paris. —

Dites, je vous prie, mille choses bien affectueuses de ma part à Madame Wassiltchikoff et agréez, Monsieur, l'assurance de l'amitié bien sincère de votre très dévouée nièce — Missy

22 Nov. / 4 Déc. — Cannes.

Maman qui a reçu votre lettre deux jours après que j'avais eu la mienne — a déjà répondu, tandis que moi je ne fais que m'y mettre. Mais soyez bien persuadé, mon cher Oncle, que la mauvaise habitude de toujours tarder n'y entre pour rien — il fallait, par respect donner raison à la plus grande exactitude des parents, qui s'en vantent bien du reste.

Vous savez nos changements de projets — il n'y a donc plus à vous initier. La venue de Pierre Wassiltchikoff me réjouit beaucoup — car j'y vois l'heureux

fils d'un père qui pourra lui léguer entre autres fortunes une forte dose de mon amitié et de mes sympathies. Dans le siècle chiche où nous vivons il faut se contenter d'être le légataire de n'importe quoi. Je crois que vous "chantez le Lazare" pour être de couleur locale - car tout ce qui possède en Russie paraît s'être donné le mot de cultiver la musique vocale dans ce but-là. Ce n'est pas toutefois que je cherche à excuser les intendants iniques qui vous ont débarrassé d'un poids qui ne vous pesait d'aucune façon; loin de moi un dessein aussi noir, mon cher Oncle!

J'ai vu à Bade votre Sœur, la Princesse Tcherkassky; j'y suis allée avec maman un matin, et je suis restée sous le charme de la manière affectueuse dont elle m'a reçue. Elle me voyait pour la première fois, mais elle m'a traitée tout à fait comme quelqu'un de la famille. C'est un genre que j'aime beaucoup et que j'inscris d'avance dans mon calepin à l'intention des neveux qui m'approcheront dans mon âge mûr. Votre séjour à Ep[illegible] vous convient parfaitement, mais permettez moi de croire que vous prolongeriez volontiers votre Carnaval à Petersbourg jusque bien avant dans le Carême, si vous pouviez? Vous pouvez l'avouer, car ça n'entre

Dites [...] de ma part à Madame Wassiltchikoff et agréez, Monsieur, l'assurance de l'amitié bien sincère de votre très dévouée nièce. Missy

que dans la catégorie des péchés
très véniels, les seuls que nous
puissions commettre d'ailleurs,
vu l'absence complète des capitaux.
J'avoue de mon côté que le car-
-naval de, là bas me ferait un
plaisir extrême — et que je jetterais
sur l'heure Cannes et tout le
reste par la fenêtre s'il s'agissait
d'y aller — mais — il faut rester
à Cannes — et j'aime avant tout
à chercher "the bright side of
things" — Et au fond les "sides" de
ce que j'ai sous les yeux ne sont
point si terribles du tout. Après
deux mois de bord de mer (ce qui
n'est pas assez pour vous saler
au hareng tout à fait —) je vais à
Rome, en Février. Ce projet-là
me sied le mieux du monde,

vous comprenez ça, vous qui y avez
été. La papauté n'a l'air de se
soutenir que dans le but de se
faire voir à moi avec son reste
d'étalage. Pourvu que tout ça
tienne jusqu'à Pâques, c'est tout
ce que je demande. Nadine et
Kosty sont à Bade avec leur héritier
et s'y plaisent, grâce au calme
plat et à l'absence de tous devoirs
sociaux, mais ils viendront peut être
ici à la fin du mois. C'est bien
aussi du calme qu'on aura à
leur offrir — car les réjouissances
de Cannes se borneront à quelques
promenades à pied et en voiture,
et aux repas quotidiens qu'on
fait ici comme ailleurs —
puis des horizons maritimes,
des montagnes — des orangers avec
des oranges dessus — et voilà.

Dites, [illegible]
de ma part à Madame Wassiltchikoff
et agréez, Monsieur, l'assurance de l'amitié bien
sincère de votre très dévouée nièce — Missy

Le pays est superbe — et l'on y vit doucement, c'est vraiment d'une manière que je ne trouve pas désagréable du tout. Si vous vouliez risquer quelques manuscrits de ces côtés-ci, vous me feriez le plus grand plaisir. Tout en ne s'ennuyant pas, il est permis de se croire indéfiniment loin de tous les milieux connus — une lettre est donc une petite aumône. Mlle Kaménieff et Lina sont très touchées de votre bon souvenir et vous en remercient beaucoup.

Rappelez moi au souvenir de votre femme, je vous prie, et acceptez mon cher Oncle, avec le plus vigoureux et affectueux shake-hands, mes meilleurs souhaits pour la ville et la campagne, que vous continuez à goûter j'espère.

Misy.

Dites, je [illegible] de ma part à Madame Wassiltchikoff et agréez, Monsieur, l'assurance de l'amitié bien sincère de votre très dévouée nièce — Misy

ТЕЛЕГРАФЪ ВЪ МОСКВѢ.

«20» Июня 18[illegible] года.

МСК ПБГ ВЫСТАВКИ 412 27 20 3 55 Д ЗА ПОЧТ ВЗЯТО 13 КОП
ЗА ЕСТ ПРИМЕРНО 4 Р 57 К=МОСКВА ПОЧТОЮ ЗВЕНИГОРОДЪ ДОСТАВИТЬ
ЕСТАФЕТОЮ ВЪ ЕРШОВО АЛЕКСАНДРУ АЛЕКСѢЕВИЧУ ВАСИЛЬЧИКОВУ=
ПОМОЛВЛЕНА СЪ ДУРНОВЫМЪ ОЧЕНЬ ДОВОЛЬНЫ ѢДУ НАПИШУ ИЗЪ КАРЛЬСБАДЪ СВАДЬБА
ВЪ ОКТЯБРѢ ЗДѢСЬ СЕРДЕЧНО КЛАНЯЕМСЯ=МАРИЯ КОЧУБЕЙ

[illegible]

[illegible] № 2537

Служебныя отмѣтки:

Наклеенныя на этомъ бланкѣ ленты печатаны аппаратомъ Юза. Станціи назначенія и подачи, разрядъ телеграммы, ея №, число словъ и время подачи, обозначены въ началѣ телеграммы сокращенно, напримѣръ: **Моск. Пбг. П. 1746. 11. 4. 6. 32. д.** или **н.**, слѣдуетъ читать: *Москва изъ Петербурга, правительственная, № 1746, 11 словъ, 4 числа, 6 часовъ, 32 минуты по полудни или по полуночи.* Подпись отправителя отдѣлена отъ текста знакомъ ═══

73

1870

Carlsbad, 9 Juillet
27 Juin
3 Staffeln, Alte Wiese.

Mon bien cher Oncle,

J'imagine votre étonnement et son expression quand vous avez reçu le télégramme qui vous annonçait le changement subit de tout le sort de votre nièce !
Votre exclamation ne aurait pu être comparée qu'aux cris que j'aurais poussé moi-même il y a deux mois si j'avais reçu une dépêche du même contenu à ma propre adresse.
Et c'est pourtant bien comme ça. Je suis très contente de ce que j'ai fait d'une manière si audacieuse, tranchant d'une heure à l'autre de mon avenir et de mes sympathies

73

1870

et maman est extrêmement contente
aussi, et au fait, tout le monde
est content d'avoir influencée
en rien, car il n'y a pas de middle
aged party qui puisse dire le dernier
mot dans une question de ce genre.
Je crois que vous ne connaissez pas
le neveu que je vous ai choisi dans
vous être gare. Mais le moyen de ?
Quand moi-même, en vous quittant
je m'inquiétais de son existence
à peine autant que de celles de tous
les policemen de la Perspective.
Et ce n'est pas pendant les six semaines
que je le voyais à peu près tous les jours
à Krestovsky que j'aurais pu vous tenir
au courant de l'affaire car il aurait
fallut vous écrire, et aucune affection
n'aurait réussi à me le faire faire.
J'ai pensé à vous trois fois par
jour, et à toutes les taquineries dont

74

j'aurais eu à me lamenter avec
joie si vous n'étiez pas parti trop
tôt. Tout ce que je peux vous dire
du Général avant que vous ne fassiez
sa connaissance par vous-même
c'est que tout en étant laid (ce que
l'on ne voit aussi que trop charité,
hélas !) il a une manière d'être et
une tournure très gentleman et qui
a mon entière approbation, de
l'esprit, et du tact sérieux en outre,
et un très bon cœur. Puis encore
le bon goût et le mérite d'avoir
témoigné beaucoup d'empressement
à m'offrir son affection, et autant
de satisfaction en la voyant acceptée.
La modestie de cette appréciation
de ma part ne vous renverse-t-elle
pas, cher Oncle ? Vous me reconnaissez
à ce trait. Maintenant, facéties

à part, je crois que nous pourrons être très heureux, et j'y compte même beaucoup, car vous pensez bien que sans cette conviction on n'irait pas quitter une existence très agréable pour aller chercher des peines et des ennuis. Nos projets sont encore assez vaguement fixés. Il n'y a de très positif que notre retour en Russie à la fin de Septembre, à cause de Nadine qui reste à Péters-bourg pour ses couches. Le mariage aura lieu quand il pourra — pas plus tard que le commencement d'Octobre, toutefois. Je suis bien aise que ce ne soit pas aussi rapide que le mariage de Lina. Il n'y a pas de bonheur au monde je crois qui vous évite le chagrin qu'on a au moment de se séparer de

sa famille et de toute sa vieille vie. Vous savez combien je tiens à tout mon monde dans la maison, et on a été si bon pour moi que c'est tout naturel. Vous auriez ri des procédés et des allures de Kosty avant d'être sûr de ma résolution ar-rêtée. Il s'opposait à l'idée de mon mariage en principe, ne voulant pas admettre la possibilité même pour que je ne m'en aille pas de la Case. Ce qui le vexait beaucoup c'était de ne pas avoir de motif sérieux à opposer à Dournow. Ses bougonneries et ses contradictions m'ont fait plaisir au fond, car elles me prouvaient son attachement malgré lui.

Il a changé après en un tour de main. Si vous saviez comme mon départ de Krestovsky m'a vexée!

J'aurais été inconsolable si ce n'était la nécessité absolue de la cure de Maman qui nous forçait à venir dans ce Carlsbad que je déteste. Mais il lui fallait s'y décider bon gré mal gré.

J'aimerais par dessus tout avoir la certitude de votre présence pour le commencement d'Octobre — sans oser même suggérer l'idée de ce voyage à un père de famille qui ne veut pas passer sa vie sur les débarcadères de Moscou.....

N'oubliez pas mon cher Wassiltchikoff que j'insisterai plus que jamais sur vos bons sentiments à mon égard — voilà pour le coeur, pour l'imagination maintenant, je vous préviens que j'exploiterai souvent votre bon goût.

Maman vous fait dire les meilleures amitiés. Je vous prie de transmettre mille choses des plus affectueuses à votre femme et d'en garder une aussi grande part pour vous.

Votre nièce dévouée Missy.

Pétersbourg, 27 Mars.

1871?

Mon cher oncle,

Je vous écris bien à la hâte et rien que pour vous annoncer que le mariage est déclaré depuis le 24. La veille il y a eu une explication entre Wsévolojsky et Lina à une petite soirée chez Lise Wolkonsky — et le lendemain la demande s'est faite en réunion de famille chez la tante Marie. Émotion, contentement général et avalanche de visites — voilà les suites immédiates de cette grande décision. Lina ne se donne même pas la peine de dissimuler sa joie — mais les deux fiancés sont encore d'une timidité

Dont nous ne serions pas capables, vous et moi. La ville nous a ouvert ses trésors de politesses et de sympathie pour l'occasion. Les parents reçoivent les promis sans vouloir se contenter de leurs cartons, marque d'intérêt affectueux qui les touche autant qu'elle les embarrasse. Maman est en plein dans les préoccupations pratiques, afin de pourvoir Lina du strict nécessaire avant son départ pour Perme, et il n'y a pas grand temps. Figurez-vous que le mariage est irrévocablement fixé au 29 Avril! C'est effroyablement tôt, mais il n'y a pas moyen de faire autrement à ce qu'il paraît.

Tout ça a marché si vite, que je ne m'y retrouve pas du tout encore, si ce n'est pour regretter d'avance de voir s'en aller cette bonne Lina, que je suis si habituée de taquiner depuis bientôt 20 ans.

Elle est si heureuse qu'il serait égoïste de vouloir y changer la moindre des choses.

J'espère, mon cher Wassiltchikoff, que vous tiendrez une promesse si bien donnée. Arrivez pour quelques jours, mais rien que si ma tante veut bien y consentir; j'ai plus de confiance dans ses décisions à elle que dans celles de mon oncle! Si elle vous y autorise, vous nous

feriez à tous une vraie joie - car vous
nous manquez beaucoup déjà, et
malgré toutes ces premières agitations
Dites lui ça - en me rappelant affec-
-tueusement à son souvenir.
Linaz me charge d'un million
de choses pour vous, et Nadine et
Kosty se joignent à moi pour vous
dire toutes nos meilleures et sincères
amitiés. Vos cadres sont commandés
j'ai choisi trois modèles différents
quoique dans le même genre et
tous assez simples.

Votre dévouée nièce

Missy

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA K.U.L.

78

Mon cher Oncle,
Nadine et Kittie Tolstoy
vous demandent de remettre
notre course à Krestovsky
à un autre jour. Nous ferons
un nouvel arrangement
dès que vous viendrez, faites-
le au plus vite.
J'allais vous écrire pour
vous prévenir de ce change-
-ment de projet et vous

…2, 30 Décembre

…ellement
…in à vous ca…
…avais promis
…t m'attendais
… dont la fabri-
…apide que
…ous me connais-
…isent la plupart
de mes bonnes intentions - j'ai le grand
monopole des pavés de l'enfer tout à fait
garanti. Acceptez ma griffe sans faire
attention au porte-cigares lui-même
qui est très piètrement réussi et me
déplaît. J'ai beaucoup pensé à vous
fort souvent, et j'espère que le carnaval

ferez à tous ...
nous manq...
malgré tou...
Dites lui ça...
-tuerez mer...
Lina me ...
de choses p...
Kosty se joy...
dire toutes ...
amitiés. V...
j'ai choisi ...
quoique ...
tous assez

Votre dévouée nièce

Missy

Biblioteka Uniwersytecka K.U.L.

indiquer une maison où
l'on pourrait faire un très
joli choix pour votre Exposi-
-tion de portraits. Le Prince
Nicolas Soltykoff a un table[au]
de famille charmant et
plusieurs portraits du Maréch[al]
(je crois son aïeul) et de sa f[emme]
poudrée et bien peinte.
Il faudrait envoyer une cir-
-culaire imprimée à la
Princesse, car son mari es[t]
absent, et ensuite rappeler
et insister sans cesse. Elle
m'a dit ce matin qu'elle
donnerait tout ce qu'on vou-
-drait, ça lui sera très facile.

À bientôt.

Votre nièce et amie
dévouée.

St Pétersbourg, 30 Décembre

...llement
...r à vous en
...
...avais promis
...t m'attendais
dont la fabri-
...apide que
... Vous me connaissez
...issent la plupart
de mes bonnes intentions - j'ai le grand
monopole des pavés de l'enfer tout à fait
garanti. Acceptez ma griffe sans faire
attention au porte-cigares lui-même
qui est très piètrement réussi et me
déplaît. J'ai beaucoup pensé à vous
fort souvent, et j'espère que le carnaval

ferez tous
nous man
malgré tou
Dites lui ça
tueusemen
Lina me
de choses p
Kosty se joi
dire toutes
amitiés. V
j'ai choisi
quoique
tous assez

Votre dévouée Nièce

Missy

3

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA K.U.L.

St Pétersbourg, 30 Décembre

Très cher Oncle,

L'absence ne comporte nullement l'oubli et je me décide enfin à vous en donner une petite preuve.

Le porte-cigares que je vous avais promis est prêt depuis longtemps et n'attendait pour partir que cette lettre, dont la fabrication n'a pas été aussi rapide que je pouvais le désirer. Mais vous me connaissez assez pour savoir où aboutissent la plupart de mes bonnes intentions - j'ai le grand monopole des pavés de l'enfer tout à fait garanti. Acceptez ma griffe sans faire attention au porte-cigares lui-même qui est très piètrement réussi et me déplaît. J'ai beaucoup pensé à vous fort souvent, et j'espère que le carnaval

vous ramènera à Pétersbourg, qui ne sait décidément pas s'amuser tout seul. Heureusement je ne suis pas avide de mondanité du tout, et le calme d'alentour me convient très fort, mais je suis obligé de juger impartialement pour les autres et de constater ce qui se passe.

Il me semble donc que la saison mar=chera bien doucement. Sauf les trala... des czars, on ne promet aucun vrai bal. Beaucoup de monde en deuil — et les gens qui ne le sont pas se drapent de crêpes d'autrui pour avoir le prétexte de s'abstenir de tous frais. La mort tragique de Skariatine — qu'on raconte de deux ou trois manières en évitant la plus simple qui se trouve être la vraie — occupe tristement le monde. Le mariage d'Olga Scobélew avec Basile Chérémétieff fait une diversion agréable. Je suis

fort contente pour elle, car c'était une conclusion très désirable et heureusement survenue. Le „Spoony" est frère de Lise Bibikoff, aussi intelligent qu'elle, plus fortuné, et très comme il faut — laid, dit-on, mais vous savez que je trouve ça un avantage, presque, dans la vie, car la beauté passe, et la laideur jamais, et la sécurité devient chose rare.

Outre le plaisir de bavarder avec vous, mon cher Wassiltchikoff, j'ai l'obligation de vous parler d'une affaire sérieuse — de la part de Mlle Kamineff. Elle me charge de vous prier instamment de lui expliquer par mon entremise les visites réitérées que lui ont faites deux Mlles Davidoff, et que vous devez avoir occasionnées. Ces personnages inconnus l'ont relancée jusque dans la pension Gonnet — et malgré toutes ses réticences très dignes — l'ont accablée de propositions brillantes pour la

faire entrer dans une famille dont
elle ne sait pas le nom. Plus elle ref[use]
plus ces messieurs insistent – et elle
tout ahurie, demande trois mois de
repos pour réfléchir avant de refuse[r]
le paradis qu'ils lui promettent à Mo[scou]
Elle ne se considère engagée en rien
et il est plus que sûr qu'elle n'accep[tera]
plus aucune place. Mais vous me
feriez mille fois plaisir, mon cher
Wassiltchikoff en m'envoyant tou[s les]
détails concernant cette belle place, [et]
les individus que vous devez avoir e[u]
à la recherche d'une institutrice mo[...]
Ce qu'il y a de plus piquant, c'est qu'on
veut la charger de faire de ses deux
futures élèves des espèces de reproductions
de vos nièces, malgré toutes les imper-
-fections qu'elles se reconnaissent avec
l'humilité des violettes!
L'aventure et l'effroi de Melle K.

m'ont beaucoup amusée – j'avoue
que je me suis réjouie en vous recon-
=naissant là-dedans.
Le Sieur Pierre me charge de ses bonnes
amitiés pour vous – nous sommes très
occupés en ce moment des plans de la
maison – dont les murs sont déjà pre[sque]
décidés et pourraient être à votre goût,
il me semble. Je suis contre toute hâte
quant à l'ornementation intérieure
il vaut mieux bien prendre son temps
et combiner à son aise.
La famille va bien, excepté maman
qui a beaucoup souffert des yeux
pendant près de 3 semaines, ce qui est
toujours inquiétant. Grâce à Dieu, il n'en
reste presque plus rien maintenant, et
nous comptons rencontrer la nouvelle
année chez elle, avec souper et pas mal
de monde. On a sonné des fanfares pour
une grande sortie au palais – mais je

considère un contre-ordre comme étan
très fort probable et ne serai pas étonn
de remettre mon costume russe au
carton au lieu de le revêtir.
Ceci ne vous parviendra que dans quelq
jours - mais je vous souhaite dès à prése
une bonne et heureuse année, de tout
mon cœur, à vous et aux vôtres, avec
toute la sincère affection que je vo
porte invariablement. On a beau être
content, les vexations, les lenteurs et le
tristesses qui nous entourent ne peuvent p
ne point nous affecter quand même ce
serait qu'indirectement. Aussi je sens qu
n'est jamais de trop de faire des vœux p
en voir préserver ses amis, en leur dema
la pareille.

Votre très dévoué

Missy

Pétersbourg, le 3 Décembre

Mon bien cher Oncle.

Chaque fois que je reçois une lettre
de vous j'en suis enchantée, et il
faut ma paresse hors ligne pour
m'empêcher d'y répondre de suite,
mais je me flatte d'avoir l'esprit
moins engourdi que les doigts, car
il se transporte à Epuobo avec la
plus grande facilité et fort souvent.
Le billet que m'a écrit Mama
pour me remercier de mon portrait
est plus qu'aimable et du plus pur
anglais, y compris même l'écriture
ce qui est un avantage pour une
future femme. On lui donnerait

trois ans de plus. Comme vous sa[vez]
vous même, la vraie valeur de vo[s]
enfants, il est inutile d'arrêter vo[tre]
attention là-dessus. Celle de ma
promesse est peut être plus douteu[se]
n'est-ce pas? et vous vous apercevr[ez]
sans doute que je me hâte bien len[te-]
-ment à les remplir. Mais je suis
plus excusable dans ce dernier ca[s]
c'est grâce à la négligence de Mr
Lopatine qui promet toujours
sans beaucoup tenir, car il est a[...]
tout à fait attelé aux Bouffes, où il
mène un train de vrai cocodè[s]
au lieu de s'occuper des harnais [et]
les clients. Les notes partiront
cependant sous peu. Je les ferai
adresser à la maison Orloff Dan[...]
car ça m'a l'air plus sûr que
vos comptoirs qui semblent voy[ager]

un peu en aérostat. Vous voulez
des nouvelles et encore des nouvelles.
Si c'est sur mon propre compte,
je n'en ai que de bonnes à donner.
Je me sens à merveille et l'on ne me
soumet plus à aucun des soins insup-
portables que j'ai subis avec une patience
tout angélique. Je sors jusqu'à
trois fois par jour, mais ne criez pas
à l'imprudence surtout. car c'est
un cri de guerre que l'on n'a que trop
entonné autour de moi. L'expérience
me rend raisonnable pour l'avenir
qui me verra j'espère fonder ma
dynastie avec succès. Vous les voyez
d'avance, je suis sûre. ces rejetons,
endormis et maniaques comme
leur père ou volontaires, légers et obstinés
comme des mules d'Espagne s'ils
tiennent davantage de la famille
Wassiltchikoff.

Point de soirées encore – si ce n'est
une petite réunion intime et sopor
chez la Ctesse Protassoff où je me d
aujourd'hui. Le théâtre m'attire
les Italiens un peu – la Comédie
Française surtout, vu le succès im
et mérité de Mme Pasca. Elle es
excellente tragédienne et assez bel
femme pour plaire ici malgré qu'el
soit cependant un peu mure.
J'ai même pénétré aux Bouffes un
soir, mais sans en retirer le plai
que peut procurer le fruit défend
car je n'ai vu qu'une pièce assez en
et dont les quelques indécences ne
crevaient pas assez les yeux pour
les fermer sur la médiocrité des
sujets et la mesquinerie de la m
-en-scène. Je ne me dérangeai
plus je crois pour voir Mlle Eug

Desforets qui n'est pas assez vêtue
pour être de notre bord, mais qui
n'a pas une assez belle guirlande
de fleurs sur les épaules pour
quelqu'un qui se borne aux feuilles.
J'attends Schneider qui vient donner
la Gde Duchesse et ses autres pièces
en obtenant une permission spéciale
du czar. Je présume qu'il fera copier
les costumes de Lampi et de Levitzky
pour mieux faire jouer sa Grand'mère
Nous espérons voir ça sous peu.
En attendant nos hôtes prussiens
font notre joie. Il n'y a pas de
gracieusetés que nous ne leur fassions,
et s'ils ne sont pas contents, franche-
ment, c'est qu'ils sont blasés – Mais
ils ne nous le montrent pas encore
et nous traitent même avec beaucoup

bonhomie. La mort de Thérèse
d'Oldenbourg empêche les fêtes
qu'on pourrait leur offrir, mai
son deuil ne se portera que quinz
jours. Pourvu que le Pce de Galles n'
meurt point! Les nouvelles sont cep
dant fort lugubres déjà.
Nos régiments n'ont fait que se li
à des démences qui seraient drô
tiques si les suites n'en étaient p
si tristes. Les Hussards d'abord, a
leur aventure stupide et un proc
des plus compromettants pour
les gens qui y représentaient la ha
discipline et les notions des con
=nances militaires - puis ensuite
la déplorable histoire de la garde
-à-cheval si tragiquement termin
André Lvoff est mort non d'un
duel mais à la suite d'un typhus

qui avait été aggravé par le tout
le mauvais sang qu'il s'était fait
dans les désagréments de ses cama
-rades. Si l'on avait été plus sévère
pour ces galopins de hussards, jamais
les autres n'auraient osé soulever
tant de clameurs belliqueuses.
On en a assez pour le moment Dieu
merci. Maman est à Rome pour
son hiver - mais elle veut quitter B de
et passe une quinzaine de jours à
Florence. Les Kosty arrivent le 11 de
ce mois, ce qui me fait un plaisir
immense. Lina est rentrée en
ville et vous fait dire mille choses.
Nous espérons vous voir venir
sous peu - car il ne s'agit pas
d'attendre le carnaval, qui sera peu
brillant, avec cette quantité de
deuils et d'absences. La maison

Rjevsky est impossible pour dou[...]
n'importe quoi, malgré sa salle d[e]
bal, qui est un boyau avec des préte[ntions]
de Renaissance. Le modèle de vot[re]
futur escalier est terminé et me
paraît réussi sauf un ou deux p[etits]
détails. Tranquillisez vous - la ch[ambre]
à coucher donnera sur la grande a[...]
et sera spacieuse et aérée - l'ancie[nne]
devient un grand cabinet réuni a[u]
jardin d'hiver, et la nursery n'aur[a]
plus de mur froid. Nous avons trou[vé]
de grands gobelins à bordures pour l[a]
salle à manger et la salle de souper,
qui fera très bien. Ecrivez-moi, mo[n]
cher Wassiltchikoff, si vous en trouv[ez]
le temps - j'en serai on ne peut plu[s]
contente, et parlez moi de Kopan[...]
Faites mes meilleures amitiés à
votre femme et gardez en une b[onne]
part pour vous-même.

Missy

Le 20 Janvier -

Très cher Ami,

Je vous ai écrit le 9 de ce mois une lettre de six pages vous suppliant de la part de Kosty d'arriver vous loger chez lui - Il y avait deux pages de sentiments là-dessus - deux autres sur une petite sauterie costumée chez Nadine qui a eu lieu avec un succès énorme depuis, et où vous manquiez plus que l'on ne saura jamais vous le dire - Une autre page, la 5ème contenait ma 1/2 page au sujet des Robiet que Pepo vous demandait de lui prendre si la grandeur est bien celle que vous indiquez et si vous croyez qu'ils conviennent
=tension lui faisait le plus sincère plaisir. Le mariage est fixé

à la chambre L XIV de la mai
qui exige 4 panneaux bien ex
Comme je découvre que vous n'a
pas reçu ma lettre ou que vos i
sont un peu égarés dans les fo
de vos affreuses routes – je vou
répète cette recommandation
mon époux, qui est très conten
de donner de 800 à 1000 rbls p
4 tableaux s'ils sont bons. En to
cas on trouverait toujours moy
de s'en servir. Petersbourg est
plus à la rigolade que l'on n
prévoyait. Je suis à mon 3ème
ce soir – et j'en ai un demain à
la cour et plusieurs en vue av
costumes, etc. Une fête monstr
vous attend en février. On reç
la reine Olga avec fanfares et

mascarades au palais. Les lit[illegible] chauffent, les inventions abondent, si vous ne vous hâtez pas vos idées tarderont, et pourtant!.... Dépêchez vous. Dès demain on ôtera la poussière dans votre loge chez Kosty. Comme vous exigez une réponse sur l'heure je vous la donne à la minute. Mille choses affectueuses pour votre famille et mes meilleures amitiés pour vous même.

Missy

votre femme et gardez en une b
part pour vous-même

Missy

=tention lui faisait le plus sincère
plaisir. Le mariage est fixé

votre femme et gardez en une bo
part pour vous-même

Missy

14 Avril –

Христосъ Воскресе, mon cher Oncle – et pour l'occasion, pardonnez moi le retard que j'ai mis à vous répondre. Si Maman savait que je ne vous ai pas encore transmis toutes ses paroles au sujet de votre arrivée ici. – mes oreilles seraient déjà en capilotade à l'heure qu'il est. Elle vous faisait dire au mo=ment où nous recevions votre lettre qu'elle était très touchée de ce que vous vous décidiez à revenir si vite à Pétersbourg, et que cette in=tention lui faisait le plus sincère plaisir. Le mariage est fixé

irrévocablement pour le 29,
à 11 1/2 du matin. Arrivez direct=
=ment chez nous la veille - votre ch[ambre]
sera prête, car Maman espère
que vous ne songez pas un insta[nt]
à aller vous loger ailleurs.
Lina, Moykar, Missey et
tout le reste du monde dans [la]
Case sont enchantés de vous
savoir presque en wagon.
Quand je pense qu'il n'y a pl[us]
que 15 jours à peine jusqu'au d[é]=
=part de Lina, j'en suis très d[és]=
agréablement saisie. Mais il n'y
a pas à dire - elle elle est contente
autant qu'on peut l'être.
Je n'ai plus rien à vous raconter,

mon cher oncle et ami; car si
j'entreprenais le moindre récit,
ça me prendrait un temps infini
et je n'ai pas une seconde à
perdre. Pour le moment, l'uni=
=forme est tout à fait hors de
question, cette peste à l'aube
du jour! personne n'en veut.
Mais si tout à coup on allait
l'imaginer - je vous enverrais
un télégramme de suite.
Ne vous inquiétez donc que d'un
evening dress du meilleur goût.
C'est le vôtre, du reste! -

Votre très dévouée

Mitte

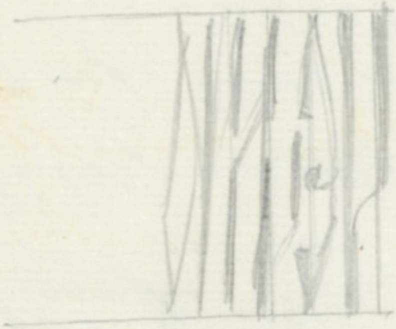
Krestovsky, 14 Juin

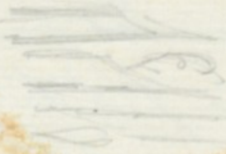
Voici, mon cher Oncle, le petit barbouillage que je vous avais promis - j'espère que vous aurez maintenant une idée assez exacte de la grande Usda. Il me semble que j'ai bien observé les proportions. Le plan de la petite maison n'est pas complet, mais les petites constructions rajoutées ne vous serviraient à rien.

J'aimerais bien que vous remettiez votre départ à quelques jours, pour vous voir encore - Agréez mille amitiés sincères au nec plus ultra. Missy.

vous si bonne habitude a ...
nous est indispensable. Le Pape

koff.
Mosca
tour
de.
l
t
s y
cas
le
illo.
aris
une si bonne habitude a Okf
nous est indispensable. Le Pape





Mon cher Wassiltchikoff,
Nous comptons être à Moscou
Jeudi soir sans faute, retour
de Суханово et Покровское.
Si vous tenez à remplir des
promesses solennellement
données, vous viendrez nous y
rejoindre le même jour – car
sans vous je n'aurai pas le
plaisir de bien voir la ville.
Votre présence (dont j'ai pris
une si bonne habitude à Oxf)
nous est indispensable. Le Pape

me sie depuis longtemps
pour que je vous en informe
sans tarder. Nous resterons
à Moscou 3 jours, juste le
temps qu'il faut je crois, et
alors, si vous voulez de nous
vous nous piloterez jusqu'à
Ермово. Faites nous le
plaisir de passer ces trois
journées chez nous - vous
y serez, comme nous, comme
dans une auberge de province
vous sarez vous contenter

de peu, l'expérience me
l'a prouvé. J'ai fait la
connaissance de votre frère
aujourd'hui à une chasse,
mais j'attends le moment
d'être avec vous pour vous
dire combien je le trouve
charmant. Une surprise,
quoi; jamais on ne se
douterait que c'est v...
fr..e! Je vous embrasse de
tout mon coeur

Missy

Ochta, le 6 Juin.

Voici les deux syllabes que vous me demandez, cher ami, en réponse à vos nombreuses lettres dont je vous suis du reste fort reconnaissante, car j'aime à savoir que vous pensez à moi de temps en temps. J'ai été enragée de votre arrivée à Moscou qui n'avait pas le sens commun, car si ce n'était votre snob amitié pour Pauline à Vienne vous seriez venu à point! Je vous le pardonne, car ce travers est inguérissable une fois qu'on en est atteint. Votre sœur (qui est une vraie Lady

de mon ...
caserne à Oxma, où il y a de

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA K.U.L.

malgré ça) a été d'une bonté
extrême pour moi — et c'est à moi
d'en être charmée, car je ne m'at-
tendais pas à pareille fête en
débarquant à Moscou. Ses en-
fants sont aussi sympathiques qu'on
peut l'être par leur simplicité et
leur tenue modèle. Ce que je dis
de la tante Anna s'applique
aussi à votre sœur Catherine,
car j'ai lieu d'en être tout aussi
satisfaite.
Mes projets sont très arrêtés —
je suis ici pour un mois — et
maman est à Krestovsky.

Nous partirons ensemble vers
le 6 Juillet pour Schwalbach
et Schlangenbad — un voyage qui
ne doit durer que deux mois.
Kosty et Nadine arrivent Jeudi
prochain. Les Tolstoy habitent
l'Usda jusqu'au mois de Juillet
et vont ensuite à l'étranger.
Si vous vous arrangez à me voir
une seconde fois, je vous biffe
à jamais de mon dictionnaire.
En attendant veuillez écrire au
Vase Etrusque, 20 Bd Malesherbes —
pour lui indiquer à quelle adresse
il doit expédier la vasque en laque
de mon ...
caserne à Oxma, où il y a de

97 98 101

de Chine (archi-fausse) choisie par votre noble parente en Av... est déjà payée.) Cet homme nous croit atteints d'une folie générale tous les deux, car vous lui laissez sa potiche et son pied.

Je mentirais si je disais que je regrette la vertueuse Moskwa en ce moment. Nous avons fait de charmantes parties en société — dont l'une à Gatchina — m'a fait penser à Vous, à cause des souvenirs historiques qu'elle nous a fait vénérer. Le temps est splendide, et je suis désespérée à l'idée de quitter le pays si tôt pour aller dans les lieux les plus assom-

-mants de la заграница.

Tâchez de venir ici à temps — on pourrait peut être faire le voyage ensemble jusqu'à Berlin. Ici comme à Krestovsky, vous serez toujours logé. Pepe vous fait dire ses amitiés — il jouit de ses vacances jusqu'à mon départ.

Songez donc que plus vous restez à Saratoff et à vos affaires, plus elles iront mal.

Mille tendresses de cœur.

Missy

3

de mon ... caserne à Oxma, où il y a de

Le 24 Juin.

Je ne fais aucune tentative pour chercher à m'excuser à vos yeux, mon cher ami, car je reconnais mes torts, et ne me dissimule en rien les trésors vraiment inépuisables de votre amitié plus qu'indulgente à mon égard. Votre persévérance à m'écrire me touche jusqu'à m'étonner, car chacune de vos lettres, que je recevais avec reconnaissance pour les lire avec curiosité et intérêt — est restée invariablement sans réponse! Et pourtant vous tenez encore à avoir de mes nouvelles! Elles sont bonnes, car je me porte aussi parfaitement bien que possible,

de mon [illegible]
caserne à Oxma, où il y a de

et si je pourrais finir aussi heureu-
ment que le temps déjà traversé, j'ai
tout lieu de remercier le ciel. La grande
question peut se résoudre un de ces jours
sans rien anticiper, ni en bien, ni en
mal, car l'expérience me rend assez phi-
losophe, j'avoue que je serai content
d'en voir la solution. Je suis plus que
raisonnable, mais celui qui a dit que
l'on s'habitue à tout, même à bien
faire, en a menti. Je ne bouge pas
de la maison et du jardin, mais
c'est ce qui me gêne le moins, car les
tentations du dehors sont nulles,
et le monde qu'il y a vient me voir;
au fait, on n'est jamais sans voir
arriver quelqu'un. Ne croyez pas, mon
cher, que je n'aie jamais pensé à vous:
c'eût été pousser l'ingratitude jusqu'à

la noirceur de l'encre, et vous savez
que j'en suis incapable. Vous ne doutez
pas une minute de mes sentiments
pour vous. Aussi puis-je vous assurer
que vous avez même été l'objet de bien
des préoccupations, car nous espérions
qu'avant d'aller vous fixer définiti-
vement mollusque parmi vos coraux
postiches vous viendriez ici un instant.
L'on se disputait d'avance le plaisir
de vous loger. Dans une de vos lettres
vous me parlez de vos dettes; vos créan-
ciers les avaient oubliées; ils sont d'ailleurs
à peu près tous gens assez de la famille
pour sympathiser avec la dèche des
autres pour avoir subi eux-mêmes
des cas pareils. Graff, quant à lui,
vous fera savoir ce que coûte votre
basket. Lina est furieuse - car voilà

de mon [illegible]
caserne à Oxma, où il y a de

des mois qu'elle vous a command
une Ottomane pareille à la mien
et une belle table en chêne pour vot
salle à manger (150 rbl^s) et ni l'une, n
l'autre ne sont encore apportées. Ça
tardera pas, à ce que me dit l'arti
que j'ai vu cette semaine. Kosty n'a
positivement pas de jockeys pour
Où en êtes vous de vos installations
Je vous plains sincèrement, car t
ces bâtisses et arrangements, sur
10 gouttes de miel, vous avalez une
de rhubarbe dont l'amertume et le
autres propriétés vous rendent sobre
circonspect pour l'avenir.

J'ai eu de bonnes nouvelles de la
tante Anna, qui m'a promis
encore. Ecrivez-moi ce que font
vos enfants et votre femme, que j'ai

beaucoup tout en l'ayant moins
vu que vous. Comment êtes vous
satisfait de Sacha après Rome ?
C'est toujours après un certain temps
que l'on peut juger des vrais résultats
d'un climat.

J'attendrai donc une lettre de vous,
vous aurez un télégramme, n'im-
porte ce qu'il y aurait à vous ap-
prendre, j'aime la certitude de ce
que vous penserez à moi avec in-
térêt et affection.

Pierre vous fait ses meilleures
amitiés.

Portez-vous bien.

Votre très dévouée nièce.

M

Krestovsky.

7 Juillet.

Mon cher Wassiltchikoff.

Ce n'est qu'hier soir en revenant de Lrdobo où j'avais passé trois jours chez Lina que j'ai trouvé votre bonne lettre. Désolée de ce retard je m'empresse de vous répondre, contre mon habitude, mais le plaisir que vous m'annoncez mérite bien l'exception. Je vous remercie de tout mon cœur de ce que vous voulez d'un gîte chez nous, et je tâcherai de vous loger de mon mieux dans notre caserne à Oxma, où il y a de

BIBLIOTEKA K.U.

l'espace en quantité, mais hélas, point le comfort de Krestovsky pour le moment, car nous ne faisons encore que terminer la reconstruction.

Si vous venez après le 15, vous nous y trouverez déjà installés jusque là nous sommes ici, le mieux du monde dans les chambres de maman qui a tenu à nous loger en maître. Les froids du printemps ont empêché la maison d'Osma d'être prête en Juin — mais il n'y a plus que les derniers clous à mettre.

Papa vous fait dire mille choses et a des vues sur vous pour le côté artistique des arrange-

ments des murs; il s'agit de les vêtir de tous les épinards de la maison. J'espère, cher oncle et ami, que vous ne doutez pas une minute de la satisfaction que vous nous faites. Je compte sur les ennuis et les affaires qui vous attirent ici pour vous y résoudre. Si vous arrivez avant le 15, vous vous arrêterez à Krestovsky.

Vous avez tort de croire aux nouvelles qui surgissent à la foire des inventions. Il n'est pas question de progéniture dans cette branche de la famille, qui a l'infecte Indis

pour ancêtre. Je vous l'ass
formellement, car je trouve
inutile de se défendre d'un
rejeton de peu, quand même
il serait très fort le bienvenu.
Pipe ne sera pas gouverneur
car la place va être abolie
au profit de la police.
Annoncez-moi votre venue
par une lettre ou un télégram
et recevez mes plus tendres
amitiés. L'apparence de cette
lettre vous montre assez toute
la hâte que je mets à la faire
partir de suite.
Au revoir le plus vite possible
Missy

Le 27 Avril.

Mon bien cher oncle,
L'intérêt et l'affection que vous
m'avez témoignés maintenant
m'ont beaucoup touchée, sans
m'étonner toutefois, car c'est
d'une bonne amitié comme la
vôtre que je devais m'y attendre.
En outre, la circonstance est si
triste, si triste, qu'elle exige
même un peu de compassion.
Je vous l'écris, mais je n'en parle
pas, et je profite de ce que l'on
croit avoir réussi à me tout cacher
pour ne rien dire, le meilleur
moyen de ne pas se laisser aller
~~[illegible]~~ plus
~~longuement sur vos impressions~~

à des regrets inutiles. On vous con-
-sole toujours en vous indiquant
l'avenir – c'est une pilule à avaler,
cela ne change rien aux amertumes
du présent. Enfin tant pis, et pa[illegible]
à un sujet infiniment plus réjouis-
-sant. For every cloud – a silver lining
et l'on a raison de le dire. Jamais
je n'aurais cru à une coïncidence
aussi agréable que celle de votre
voyage avec le mien; si ce n'était
le motif qui vous y oblige – j'au-
-rais béni tous les astres. Après
tout, il ne faut y voir qu'une
mesure de précaution – et l'air
délicat de votre petite n'a rien
d'alarmant, rappelez-vous que
vous avez été vous-même bien
autrement avarié qu'il ne le

Missy

sera jamais, et que vous êtes devenu
l'homme beau et majestueux que
nous admirons aujourd'hui.
La nouvelle de votre passage par
Venise a été un vrai baume pour
moi, je croyais ne plus devoir
compter sur aucune chance, et
j'ai renoncé à cette opinion trop absolue.
Je pars le 10 ou le 15 – sans maman
qui va directement à Bade.
Pepe part avec moi et Lina (et, puisje)
vient aussi passer l'hiver en
Italie avec nous, entre Venise
Rome, etc. Ce dernier projet
très arrêté me réjouit beaucoup.
Je compte passer le printemps
entre Paris, Londres, Vienne, et
ne rentrer ici qu'après avoir
[illegible] un peu plus
longuement sur vos impressions

fait une cure. Bade est, comme
d'habitude, l'asyle plein d'attra-
ctions que Nadine et Kosty vont rechercher
pour une partie de cet hiver; maman
y sera pour les couches de Nadine,
et se dirigera probablement sur
Paris ensuite. N'allez surtout point
m'écrire pour m'annoncer le boule-
versement complet de vos projets à
vous; vous me feriez trop de peine.
Contentez-vous pour l'instant de
cette épître qui a la tournure d'un
"Haendschel„ bien plus que d'une
lettre, et permettez-moi par quelques
mots seulement la certitude de
très longs bavardages à Venise.
Mille choses affectueuses à votre
femme et aux enfants et toutes mes
meilleures amitiés pour vous-même
Papa y joint les siennes — Missy

Missy

2 Septembre.

Très cher Ami,

Comme rien ne peut m'amuser
davantage que le travail que vous
m'offrez, je m'empresse de réclamer
le dessin — voire même celui de la
bordure, pourvu que vous m'indiquiez
minutieusement la nature de la
base que vous désirez, la hauteur, la
longueur et la couleur de la bordure
de la maussenne elle-même, et
tous les détails. Dépêchez-vous de
m'envoyer tout ça.
Vous auriez pu m'écrire un peu plus
longuement sur vos impressions

105

actuelles. J'attends avec impatience le dénouement de ce triste et cruel gâchis, et j'observe mon pays, la bouche ouverte et l'œil stupéfié. Nous avons "de tout par un peu" — mais j'avais autant d'anomalies à la fois.

Lina arrivé dimanche soir et sera chez moi — je suis si contente de la revoir enfin, après un an de séparation, que je lui pardonne l'imprudence de ce retour dans une saison pareille.

Embrassez les enfants pour moi et transmettez mes meilleures amitiés à Olga. Je pense souvent à ma course à Корапово, qui m'a fait une si sympathique impression, et j'espère le revoir avec la chapelle déjà terminée.

Mille choses de cœur.

Mary

106

Oxona, le 11 Octobre.

Mon bien cher Wassiltchikoff,

Votre télégramme d'hier m'a beaucoup touchée, et votre lettre que je reçois en ce moment encore bien davantage. Vous avez tant de cœur, et vous me montrez tant de vraie amitié que je me sentirais bien ingrate si je me trouvais en défaut vis-à-vis de vous sur ce point. Heureusement, je peux me dire en conscience qu'il n'en est rien; la quantité de fois que j'ai pensé à vous

tout ce temps d'ennui et d[e]
peut m'en servir de témoig[nage]
à moi-même.
Ce n'est malheureusement
que trop vrai, et cette fois-ci
les bruits de ville n'ont rien
inventé. J'ai eu l'aventure
la plus sérieuse, et il faut q[ue]
je remercie Dieu d'en être [sortie]
sans aucune suite fâcheu[se]
pour l'avenir, selon toutes le[s]
assurances médicales. Je
suis presque sur pieds, et je
me sens très bien, et tout à fa[it]
fortifiée déjà. Je renonce à
vous expliquer par quelle

malchance inouïe Mr Kratkoffsky
a été induit dans une grande
erreur en m'assurant il y a
plus de deux mois que je
n'étais certainement point
dans le cas de craindre une
fausse-couche, et les médecines
qu'il m'a fait prendre assez
longtemps pour rétablir des
désordres qu'il croyait devoir
attribuer aux nerfs étaient
là à l'appui de son opinion.
Aussi, je suis partie pour
Moscou sans la moindre crainte
comme vous en avez jugé.
Du reste le mal était fait bien
avant.

Deux jours après mon arrivée
la débâcle est survenue en
surprise pour moi et pour tout
le monde, Krassovsky surtout.
Personne n'est à blamer, au fo[nd]
J'en ai été très triste, le pauvre
Pépé plus que je ne peux le di[re]
et qu'il n'a voulu le montrer
Je le suis encore, mais ce n'est [pas]
la peine d'en parler. Le mal
peut se refaire, espérons le.
Je déménage en ville demain.
Maman ne veut pas que je leur
écrive encore à cause des soins [de]
mes yeux, c'est une précaution u[n]
peu exagérée. Ne lui dites don[c]
rien de cette lettre si vous écriv[ez].
Expliquez à vos petites pourquoi [j'ai]
manqué de parole et embrassez[-les]
pour moi très affectueusement
ainsi que votre femme. Mille
bonnes amitiés de nous deux [...]

109

Venise, le 15 Novembre.

Merci, cher ami, de m'avoir expliqué
enfin le sens de votre télégramme
au sujet des chandeliers de la Pce^sse^
Bariatinsky - car il est venu à l'hôtel
sans adresse - sans la moindre indication
de destinataire, - le propriétaire de l'hôtel
l'a reçu, lu, commenté - offert à tout le
monde avant de comprendre qu'il devait
être pour moi! Vous êtes bien volage, mon
grand oncle, mais je n'en ferai pas
moins votre commission; dites moi seu-
lement s'il faut choisir des chimères,
ou bien des bougeoirs ronds comme
les autres - ou dois-je avant tout me

fixer sur le modèle le meilleur marché ?
Le morceau de musique que vous me faites pour démontrer la supériorité de Venise sur Florence n'est encore qu'un prélude, et vous chanterez sur un autre ton dans peu de jours; bientôt l'air d'Opéra vous charmera l'oreille par sa mélodie harmonieuse et achevée à l'infini. Vos jugements se ressentent des premiers couacs de la situation, accrocs féroces qui vous rachent sur les nerfs. C'est dit-on indispensable pour le caractère et la bile — sans quoi l'on finirait par périr dans l'insouciance. Logez-donc vos gouvernements aussi bien que vous le pourrez — et cherchez the bright side of things, ce que vous trouverez dans la lanterne à Florence. Je ne saurais vous dissimuler que vos tirades italiennes m'ont fait jaunir de rage.
Varinka Kotschoubey est arrivée ici avec ses enfants et Basile qui a perdu son fils cadet il y a un mois! le pauvre homme est dans un état terrible de tristesse concentrée et morose. Il ne veut voir personne et l'inquiétude pour son autre garçon et pour sa propre santé le mine et le tourmente, quoique ses craintes soient dénuées de fondement, Dieu merci. Varinka a tout quitté pour l'amener en Italie, et elle est admirable de soins et d'abnégation car le métier qu'elle fait est des plus rudes. Ils passent l'hiver à Rome et partent pour Florence après demain. Vous y verrez aussi Nelly Rochmanoff.

Manon nous a quittés, mille fois hélas,
hier matin et j'en avalais des larmes plus
que l'on ne pourrait se le figurer. Elle était
désolée elle-même. Je maudis l'ignorance
ce stupide Bade qui n'est admissible que
pour l'été. Lina part Dimanche, atten
à l'idée des Gdes D. Elle peut en brûler de
à la rigueur — mais c'est vous seul qui sau
lui dire ce qu'il faut entreprendre pour
la Gde D. Marie. Pelotez-la — je vous le dem
et pour elle et pour moi.

Inutile de vous dire combien vous me m
que ; je tiens à répéter seulement à quel p
vos enfants me plaisent et votre femme
a toutes mes sympathies. Ce que vous me
dites de mon bon Pepe me va au coeur b
plus que des protestations à mon adresse
car je l'aime plus qu'il ne lui est permis
s'en douter. J'ai reçu une lettre de Péters
avec le récit des histoires scandaleuses des
Zeebach. L'homme s'est tiré un coup de
pistolet au coeur, et la femme, lui

guéri, demande le divorce. La mère
Tchilichtcheff lui fait accepter tous les
torts et ne veut point plaider en séparation
pour cause de manque de fidélité
conjugale — Elle prouve qu'il n'y a pas
eu de faute de ce genre — et considère
le succès de l'entreprise assuré quand
même. Kourakine est choisi comme
arbitre dans cette épineuse affaire
qui se crie à l'oreille de tout le monde
sous le sceaux du plus grand secret.

Dans quinze jours nous prenons le
chemin de Rome — on ne nous arrêtera
qu'une nuit à Florence. Vous viendrez
passer la soirée avec nous dans l'ap-
partement que vous aurez trouvé
pour nous dans l'hôtel de Lina,
n'est-ce pas? Au revoir, amusez-vous.

Quarto vous paraîtra plus agr
à la longue. L'imagination joue
toujours des tours pareils.
Le défaut que je trouve - c'est
l'absence des lignes et du style
le peu de lignes qu'il y a. Le brica
flamboyant amuse, occupe et pla
mais ne suffit pas à flatter l'oeil
dans l'ensemble. Autrefois, les seigne
n'habitaient pas des magasins, co
on tend à le faire de nos jours.
Mille tendresses à la famille et
pour vous-même.

[signature]

J'irai chez Salviati demain.

Rome, le 8/20 Décembre

Quelques mots seulement, mon cher
Ami - pour expliquer ma dépêche et
obtenir mes télégrammes dans le cas
où votre personne n'inspirerait pas assez
de confiance à elle toute seule au bureau.
On exige de Pierre d'aller les chercher
lui-même - ce qui lui serait fort difficile
car il est parti pour Pétersbourg hier!
J'espère qu'il n'y a dans ces télégrammes
que des félicitations égarées pour son
jour de fête qui était Mercredi - sans
quoi je m'en inquiéterais fort.
J'y suis très disposée, du reste, car ce
départ de Pierre me vexe au de là de

toute expression. Ce n'est point du tout pour ses affaires personnelles qu'il court l'Europe en ce moment, mais pour aller tirer au clair des questions de service pour lesquelles on est venu le relancer jusqu'ici par télégraphe. Ce n'est rien ni d'intéressant ni de tentant — mais une fois qu'on porte l'uniforme, je trouve qu'il faut en subir les conséquences. Je l'ai décidé à partir dans les 48 heures. La bonne grâce avec laquelle il s'est prêté à mes injonctions me prouve que sans cette circonstance imprévue jamais la course projetée n'aurait eu lieu, ce dont j'étais tout à fait sûre du reste.

J'ai eu le temps de me désoler vingt fois de ce qu'il ait enfin suivi mon conseil et je regrette de tout mon cœur d'avoir

de l'influence sur sa décision. Je ne suis pas seule, car ma famille me veille toute la journée et Lerry est rempli de mes gardes-du-corps — outre toutes les connaissances qui fourmillent à Rome — mais je m'embête malgré ça autant que faire se peut. Si ce n'était l'idée d'une espèce de devoir à remplir — je ne me consolerais point d'avoir mis ainsi le couteau à la gorge de ⁊ qui avait l'air d'une brebis traînée à l'abatoir. J'espère qu'il sera de retour dans cinq ou 6 semaines.

Si vous étiez bon et compatissant, vous viendriez de suite — vous établir chez moi pour quelques jours. Pepe vous avait préparé une chambre dans notre appartement en tout cas — vous l'auriez eue même sans son départ. Votre domestique

est logé aussi. Il fait superbe, et je suis persuadée qu'Olga approuvera un petit voyage. Vous ne me dites pas un mot d'Arëma, ce qui m'intéresserait plus que vos cuirs dont je ne me soucie plus du tout. Les antiquaires d'ici ne valent pas ceux de Florence — mais je n'ai pas encore vu un seul de cette.

Transmettez toutes mes tendresses à votre femme qui m'est sympathique comme si je la connaissais depuis dix ans et à vos enfants qui sont mieux élevés que toutes les petites filles et les petits garçons que j'ai vus. Donnez-moi une bonne réponse — et croyez à mon affection qui en dépend beaucoup.

M

114

Le 12 Février.

Mon cher et bon Wassiltchikoff — je ne saurais trouver assez de paroles pour vous exprimer le sentiment de sympathie et de regret que j'éprouve en sachant les inquiétudes dans lesquelles vous vous trouvez tous les deux ! Ce n'est que maintenant que je me rends bien compte de l'affection sincère que j'ai pour vous. Si j'avais une petite sœur souffrante je n'y songerais pas avec plus de tendresse, avec un intérêt plus intense ! Vous savez, cher ami, que je dis généralement moins que

vous trouverez un brin d'indulgence

je ne pense dans ces cas-là!
Votre pauvre femme me fait une
peine extrême, car je devine si b
les angoisses; mais je ne sais du
reste point lequel de vous est pl
digne de pitié! Bobrinsky m'a
annoncé le départ d'Erhardt, en
me transmettant votre lettre d'hie
Vous avez bien raison de réclame
cet excellent médecin qui est en
même temps le meilleur des hom
Puisse-t-il vous consoler et vous
rassurer! Je prie Dieu avec ferveu
pour le bon résultat de son voy
Inutile de vous dire que j'attend
des nouvelles avec une impatie

fébrile et vous supplie de m'en
donner. Adressez à Rome, quoique
nous partions déjà samedi pour
Sorrento, où nous resterons 3 semaines
et irons ensuite à Florence pour
quelques jours. Mon vœu le plus
ardent est de vous y revoir tous
tranquilles et rassurés! Pierre me
demande après vous presque dans
chacune de ses lettres, car il se
réjouissait beaucoup pour moi
de votre séjour avec nous. Il sera
désolé de la raison que je lui donne
de votre changement de projet,
car il vous aime beaucoup, et la
petite lui plaît particulièrement.

vous trouverez un brin d'indulgence

Lina partage en tout mon sentiment à votre égard et me charge de vous le répéter.

Прощай, добрѣйшій другъ, не унывай; Богъ дастъ, обойдется хорошо. Сердечно тебя обнимаю.

M.

Vous aurez tous les monogrammes que je pourrai rassembler.

Je vous enverrai un télégramme avec réponse payée pour l'am[...] plus vite - car ici c'est dit-on le meilleur moyen quand on est très pressé. Je vous explique le motif afin que ce singulier procédé ne vous surprenne pas

2 Mars.

Mon cher Ami,

Les secrétaires que vous me proposez sont occupés ou malades, ce qui me gêne un peu et m'oblige à répondre à vos assommantes lettres qui respirent tantôt une tristesse contagieuse, tantôt une agitation vertigineuse qui vous possède en entier.

Continuez pourtant à gâcher du papier à mon intention, car c'est encore mieux que rien dans le silence inimaginable de Moscou; la ville est devenue une mare fétide couleur chocolat.

mains de l'intendant. J'espère que vous trouverez un brin d'indulgence

Il pleut et il neige sans cesse, et tout le monde est grippé. Je sors d'en prendre, quoique moins que le pauvre Pierre qui a eu la fièvre pendant trois semaines.

Ce deuil m'a beaucoup attristée, car j'ai regretté très sincèrement cette pauvre Grande Duchesse qui a été particulièrement bien disposée à mon égard dans ma vie. Je n'ai pas envoyé de condoléances au Pce Serge, car il a dû être étouffé de télégrammes dont la banalité devient écoeurante dans ces moments pénibles. Il devrait comprendre que c'est maintenant où jamais qu'on doit éprouver de

la sympathie et de l'intérêt pour lui qui perd tant de choses avec sa mère. Le souvenir personnel qu'elle me laisse suffit d'ailleurs à lui seul pour que sa mort m'ait peinée. C'est une nature très exceptionnelle, très large et belle, et une femme comme on n'en verra plus, car son père, son éducation et les circonstances qui les autorisaient appartiennent à un ordre de choses et d'idées passé pour toujours. Vous ne m'avez jamais dit lequel de ses fils avait eu le plus de chagrin?

Votre soeur vous attend avec impa-

maison de l'intendant. J'espère que vous trouverez un brin d'indulgence

tience. Je trouve ce sentiment [illegible]
time, mais égoïste, car la [illegible]
est hideuse, et elle le pense comme
vous. Votre commission à Pierre [illegible]
faite. Il ignore ce qui a été payé
à ce vieux renard de Sorgues, mais j'a[i]
écrit de sa part à l'enfant Harnisie[r]
qui se présentera chez vous avec le
compte rendu des prix de cette anné[e]
pour les rosiers – vous pourrez com[parer]
avec lui, et découvrir sans doute [que]
vos roses à vous sont arrivées dans [le]
nombre des nôtres, tandis que vous
payez une seconde fois le transp[ort].
Toute affaire de ce genre ne peut pas

être économique, sachez-le pour
la prochaine fois.

Vous ne me semblez pas gâter
la maison Béloselsky de vos visites,
ce qui est peu joli de votre part vis-à-
vis de maman.

J'espère que nos rues seront nettoyées
pour le moment de son arrivée,
car je l'attends pour Pâques.

J'aime à croire que vous êtes bien
soigné, selon les ordres exprimés et
écrits par Pierre. Nous causerons
des salons à faire à votre retour.

Mille amitiés de tout cœur

Mary

maires de l'intendant. J'espère que
vous trouverez un brin d'indulgence

Moscou, le 5 Avril.

Mon cher ami,

Je ne saurai jamais trouver assez de paroles pour m'excuser auprès de vous. Vous êtes la victime d'un oubli impar=donnable – et tout ce que je peux dire pour me justifier, c'est que ce n'est plus par hasard qui est venu me rafraîchir les esprits à Moscou. C'est au tohu bohu de Paris que vous devez ce tour pendable. L'or qui vous était destiné est arrivé ici au fond d'une cassette. J'ai l'ennui de devoir vous le faire passer par les mains de l'intendant. J'espère que vous trouverez un brin d'indulgence

dans les recoins d'un coeur proportionné
à votre taille. J'espère aussi que vous
jugerez que d'après mes intentions, toujours
invariables à votre égard.

Je suis à Moscou depuis une semaine
et vos deux soeurs m'ont reçue à bras
ouverts. La tante Baranoff est un ange
de bonté – et ses enfants sont charmants.
Toutes les deux m'ont extrêmement
touchée par leur accueil cordial et
affectueux. Comme je vous le dois
en partie, je me hâte de vous en
remercier. Les autres personnes que
j'ai vues sont fort aimables, ce qui
me fait bien augurer des visites ser-
-rantes que j'aurai à faire la semaine
de Pâques. En somme, je crois qu'on

peut vivre à Moscou comme ailleurs.

Je ne m'attends ni à un brillant
succès, ni à de folles joies mondaines,
ce qui fait que je n'aurai en tout
cas aucune déception.

Je vous écrirai longuement plus tard;
ceci n'est qu'un mot que vous
devez à mon étourderie consommée.
Pierre vous fait dire mille bonnes
choses. Transmettez-en autant à
votre femme et aux enfants, avec
mes félicitations et mes compliments
à toute la famille.

Votre très dévouée

Marie

Mon cher ami,

J'étais absente au moment où votre billet a été apporté. J'espère pourtant ne pas être en retard pour vous dire que nous arrivons irrévocablement <u>Mardi</u>. Maman s'en fait un plaisir, comme moi, je peut vous l'assurez, le moins de frais, le mieux cela vaudra, car ça nous prouvera une fois de plus que nous ne nous dérangeons pas!

A vous de tout cœur Mimy

Mon pauvre cher ami,

Je suis toujours absorbée dans la journée par des répétitions théâtrales - et comme le soir vous risqueriez de rencontrer des gens peu sympathiques à votre situation d'esprit - tâchez de venir demain soit à 5 heures soit dîner à 7 heures. Il me tarde de vous revoir - ma pensée et mon cœur ont été si souvent près de vous - vous et la pauvre Olga surtout.

[illegible]

Mon pauvre cher ami,

Je suis tout à fait absorbée dans la journée par des répétitions théâtrales – et comme le soir vous risqueriez de rencontrer des gens peu sympathiques à votre situation d'esprit – tâchez de venir demain soit à 5 heures – soit dîner à 7 heures. Il me tarde de vous revoir – ma pensée et mon cœur ont été si souvent vous rejoindre – vous et la pauvre Olga surtout.

Misa

Его Превосход.
А.А. Васильчикову

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA K.U.L.

2 Août

Mon bon vieil oncle,
Je suis enchantée de votre bonheur de famille et aussi du succès de mes envois. Tout ne réussit pas toujours aussi bien. Remerciez beaucoup Macha de sa lettre. Il me tarde de vous revoir tous les deux. Quand reviendrez-vous épousseter vos collections? J'ai lu dans le journal que le plus vieux de vos bonzes de l'Ermitage était

enfin décédé. Est-ce celui que vous vouliez faire remplacer par Bock - et avec votre excellent coeur persistez-vous dans cette excellente idée?
Ma mère va, au fond, de même mais plutôt mieux, car elle a pris le parti de se soigner, a renoncé au camp et, pour le quart d'heure, elle fait une cure à Krestovsky. Somme toute je suis plus tranquille à son sujet, car nous savons qu'elle a

une maladie chronique, assez ordinaire à son âge, mais qui n'est pas du tout une menace aiguë. C'est déjà une consolation. Malheureusement, avec son caractère actif et peu accoutumé aux préoccupations sanitaires - elle souffre de devoir se résigner à penser à des soins auxquels elle semblait ne jamais vouloir se condamner il y a encore si peu de temps. Elle ne déménagera dans la maison Ignatiev qu'en Octobre.
Nous avons eu un triste événe.

ment dans la maison. La pau[vre]
vieille Miss Jane est morte le
17 Juillet après une très doulour[euse]
et longue agonie, avec une
force de caractère surprenante
à 81 ans, et un édifiant cour[age].
Pepe la regrette de tout son coeur
comme un bon souvenir de sa
vie et un dévouement d'ancienne
roche. J'ai été très peinée pour l[ui]
et pour moi-même. Porte-toi bi[en]
ma vieille chérie, et reviens trè[s]
reposé - retrouver tes potiches, te[s]
croûtes et tes amis de coeur

Missy

Biblioteka Uniwersytecka K.U.L.

Biblioteka Uniwersytecka K.U.L.